

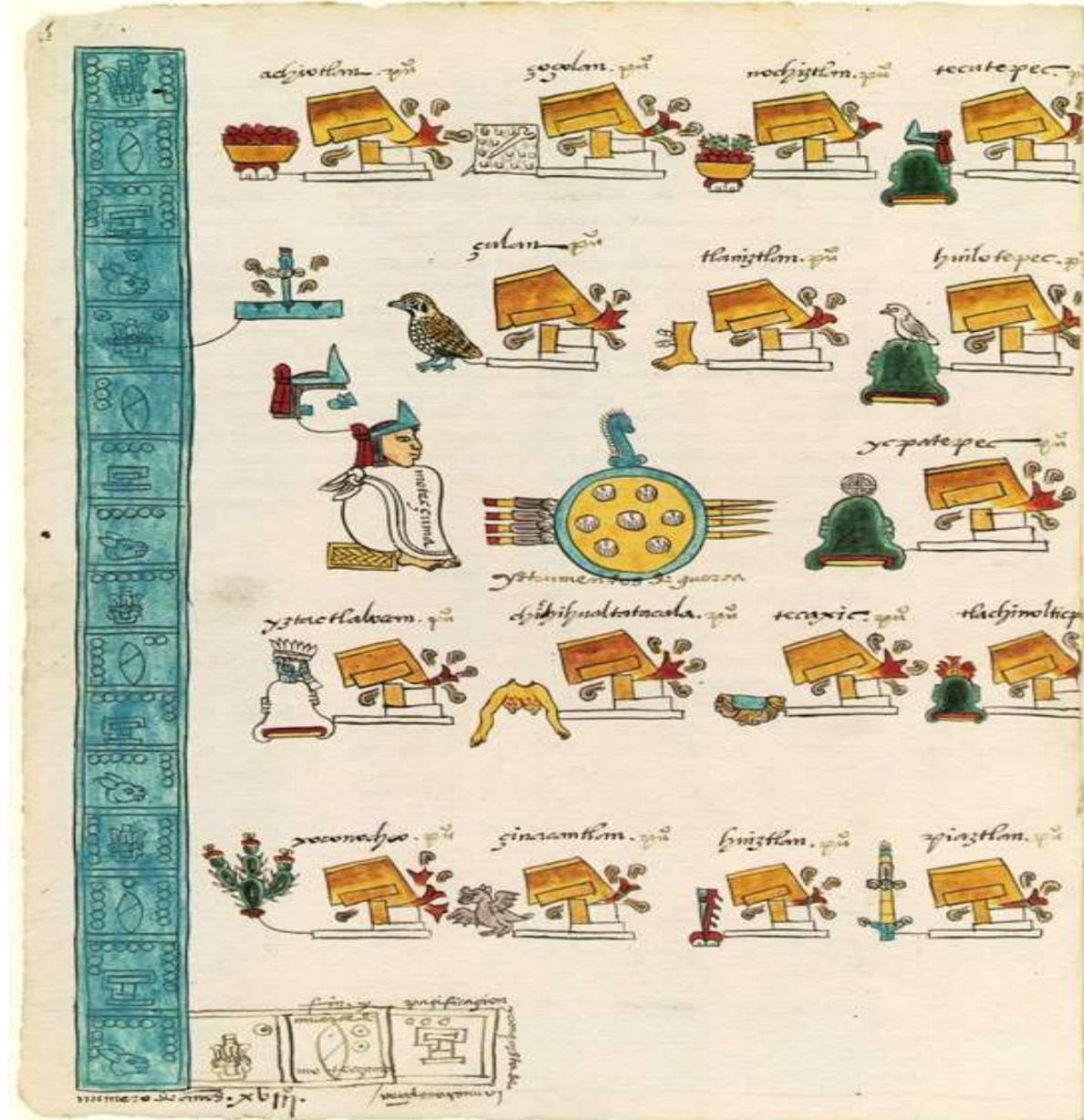
# Le Mexique postcolombien



Le Mexique appartient à l'Amérique du Nord. Il est frontalier au nord et à l'ouest (baie de Californie) des USA et au sud de Belize et du Guatemala. Il est bordé par deux océans, l'Atlantique (golfe du Mexique) et le Pacifique. La population est de près de 130 millions d'habitants. Sa capitale est **Mexico**, peuplée de près de 21 millions d'habitants. Source : wikipédia

# La conquête espagnole

L'Empereur aztèque Ahuitzotl décéda en 1502. C'est son neveu qui lui succéda sous le nom de **Montezuma II**. A son arrivée sur le trône, celui-ci chassa de son administration les personnes issues du peuple pour installer à leur place des nobles. Une sécheresse s'installa au début du XVIème siècle ce qui provoqua des famines. **Dès 1503**, Montezuma entama de nouvelles guerres, notamment près d'Oaxaca en pays mixtèque et dans la vallée de Puebla. Ces territoires étaient à plus de 300 kilomètres de Tenochtitlan. Il fallait une logistique considérable pour les Aztèques qui ne disposaient pas de chevaux. Montezuma augmenta également le tribut des cités vassales. Cela provoqua des révoltes qu'il dut mater les années suivantes.



Le Codex Mendoza décrit le règne et les conquêtes de Montezuma II (lui-même représenté à gauche du glyphe central). Source : wikipédia

Montezuma vivait dans le luxe. Il s'était fait construire un palais à côté du Templo Mayor. Sa cour comprenait de très nombreux serviteurs et esclaves. Il disposait de très nombreuses épouses. Et sa garde-robe resplendissait.



Parure de Montezuma en plumes de quetzal. Musée d'anthropologie de Mexico. Photo personnelle : droits réservés

De 1510 à 1518, les révoltes continuèrent dans les vallées d'Oaxaca et de Puebla. Montezuma les réprima par la force. Ces vallées étaient essentielles aux Aztèques pour le commerce plus éloigné, notamment vers le pays des Mayas. L'Empire aztèque était alors à son apogée. Un de ses plus grands adversaires fut un certain **Tlahuicole**. C'était un guerrier tlaxcaltèque, du nom d'une cité-État enclavée dans l'Empire aztèque. Après avoir bataillé longuement, il fut capturé par les Aztèques. Montezuma lui offrit de retrouver la liberté, ce qu'il refusa. Il mourut lors d'un **sacrifice gladiatorial**, combat où il devait affronter de très nombreux adversaires pour tomber en martyr.



Statue de Tlahuicole à Tlaxcala. Source : wikipédia

Au début du XVIème siècle, les conquistadors espagnols étaient installés à Hispaniola (Saint-Domingue) puis aussi à **partir de 1511** à Cuba. Ils ont dû juger que ces îles ne leur fournissaient pas assez de ressources. Cuba devint une tête de pont pour la conquête du reste des Amériques. **En 1517**, ils ne connaissaient pas encore la géographie de l'Amérique centrale. Toute expédition était une aventure. Une première expédition d'une centaine de colons quitta Cuba en **février 1517**. Ils atteignirent le Yucatan au sud du Mexique. Mais ils ne reçurent pas un bon accueil. Ils perdirent la moitié de leurs hommes et durent repartir vers Cuba. Une deuxième expédition repartit vers le Mexique, sans pouvoir s'implanter non plus. Mais elle donna les indications suffisantes pour qui voulait conquérir le Mexique. Montezuma, qui a des espions partout, a reçu ces informations.



Juan de Grijalva était le capitaine de la seconde expédition partie de Cuba en 1517 vers le Mexique.  
Source : wikipédia

Celui qui va réussir la conquête du Mexique s'appelle **Hernán Cortés**. Il est né en 1485, en Espagne, d'une famille de petits nobles. Il quitta l'Université sans avoir obtenu de diplôme. Il opta alors pour une carrière militaire et embarqua pour Hispaniola (Saint-Domingue) **en 1506**. À son arrivée sur l'île, Cortés reçut des terres et des esclaves autochtones, afin de développer la colonie. Sur ses domaines, il pratiqua l'élevage et acquit une relative aisance matérielle. Il devint notaire. **En 1511**, il accompagna **Diego Velazquez de Cuéllar**, désigné pour partir conquérir l'île de Cuba. Après la conquête de Cuba, il reçut une grande propriété ainsi qu'un lot d'esclaves. Après le récit fait par Juan de Grijalva sur la seconde expédition menée en 1518 vers le continent, il décida de vendre tous ses biens pour acheter des navires et du matériel et passa un accord avec Velázquez, devenu gouverneur de Cuba, pour mener une expédition d'exploration.



Source : wikipédia

Le **10 février 1519**, Cortés quitta Cuba avec onze navires et 110 marins, seize cavaliers et 32 chevaux, 518 fantassins, 13 artilleurs avec huit petits canons, dix canons de bronze, 32 arbalétriers, treize arquebusiers, enfin deux cents Taïnos (autochtones de Cuba) et esclaves noirs comme auxiliaires de troupes. Le premier contact avec les autochtones du Mexique eut lieu à **Cozumel**, une île au large du Yucatan, où les Mayas étaient présents. Déterminés à remplacer par la religion catholique les cultes locaux auxquels étaient fidèles les Mayas (en particulier les sacrifices humains), Cortés et ses soldats détruisirent les statues représentant les divinités locales. Furent alors érigées au même emplacement une croix en bois et une statue de la vierge Marie.



Hernan Cortés. Source : wikipédia

Dans le cadre des explorations, un bateau avait fait naufrage en 2011 au large de la Jamaïque. Il y eut 17 survivants. La chaloupe où ils avaient pris place dériva jusqu'au Yucatan. Les naufragés furent alors tous sacrifiés par les Mayas, à l'exception de deux : **Gonzalo Guerrero et Geronimo Aguilar**. Guerrero réussit à se faire accepter par les Mayas, devint un chef de tribu et combattit les Espagnols lors de leur arrivée. **Aguilar** devint esclave des Mayas. Il réussit à rejoindre Cortés lorsque celui-ci débarqua à Cozumel. Aguilar avait appris la langue maya. Il servit de traducteur.



Image satellite de Cozumel non loin de la côte est du Yucatan.  
Source : wikipédia

**Le 13 mars 1519**, Cortés et sa troupe conquièrent Potochan dans l'état de Tabasco. C'est là qu'il fit la connaissance de **la Malinche**, une esclave parlant à la fois les langues mayas et aztèques. Il en fera sa maîtresse et eurent un enfant. La Malinche et Aguilar formèrent alors un duo d'interprètes. Les Espagnols entendirent alors parler d'un pays situé plus à l'ouest, que les Mayas appelaient *Mexico*. Suivant la côte en direction du nord-ouest, l'expédition rencontra bientôt des canoés transportant des ambassadeurs de l'empereur aztèque. Cortés leur montra ses chevaux et ses armes à feu pour les impressionner, mais tâcha de les rassurer, en leur parlant de paix. Les émissaires, venus accompagnés de peintres et de dessinateurs, eurent pour mission d'aller rendre compte de la présence des Espagnols à leur maître.



*Cortés et La Malinche* (José Clemente Orozco).

Source : wikipédia

A Cempoala, Cortés rencontra les **Totonaques**. Ceux-ci, cherchant à se débarrasser des tributs à verser à Montezuma, acceptèrent de faire alliance avec les Espagnols. Dès lors, avec des alliés, la conquête du territoire aztèque devenait possible. **En juillet 1519**, Cortés fit saborder les navires pour couper court à toute envie de fuite à ses hommes. Il quitta la zone côtière et commença à se rendre en direction de Mexico. Il dut combattre des alliés des Aztèques. A Cholula, **en octobre 1519**, il commit un massacre d'au moins 6000 victimes.



Conquistadors et porteurs indigènes dans un Codex. Source : wikipédia

Cortés arriva à Mexico le **10 novembre 1519**. Il fut accueilli par Montezuma. Celui-ci était de plus en plus convaincu que Cortés était le Quetzalcoatl, le Serpent à plumes, dieu du vent, revenu pour les punir et interdire les sacrifices humains et le cannibalisme. **Montezuma** est fait prisonnier par ses invités. Cortés ne supportant plus les sacrifices humains, monta lui-même sur la grande pyramide et profana le Templo Mayor. Il y fit poser une croix.



Carte de la route de Cortés jusqu'à Mexico-Tenochtitlan. Source : wikipédia

Même s'il retenait Montezuma, Cortés était dans une situation inconfortable. Cortes avec moins de 500 hommes était confiné dans un palais, dans une cité de 500 000 habitants et une vallée peuplée de millions d'Aztèques. Cortes espérait des renforts et une lettre de Charles Quint. Mais le gouverneur de Cuba, Diego Velazquez de Cuellar souhaitait reprendre le contrôle sur Cortés, dont il estimait qu'il outrepassait sa mission et agissait en rebelle. Il envoya un autre conquistador, **Narvaez**. **En mai 1520**, Cortés, revenu vers la côte, attaqua par surprise les troupes de Narvaez. Capturant leur chef, il accapara ses soldats et disposait de près de 100 cavaliers supplémentaires. Il se dirigea vers Mexico pour récupérer la centaine d'hommes laissés pour garder Moctezuma et le trésor formidable découvert dans le palais.



Peinture murale de José Clemente Orozco représentant Cortés. Source : wikipédia

Pendant que Cortés était retourné vers la côte, son second, **Pedro de Alvarado** fut laissé à la tête de Tenochtitlan avec 120 Espagnols et leurs alliés mésoaméricains. Ce fut une grave erreur de Cortés, peut-être la plus importante qu'il ait commise au Mexique. Car Alvarado et ses hommes se montrèrent plutôt insensibles aux conventions aztèques. **En mai 1520**, ils décidèrent d'interrompre la fête annuelle honorant **Tezcatlipoca** (un des principaux dieux aztèques). Alvarado avait mis en place un certain nombre d'arquebusiers et bouclé les passages vers la place de cérémonie en question. D'abord, le chef des tambours aztèques fut attaqué et tué. Ensuite, tous les autres furent systématiquement massacrés. Le résultat fut un massacre d'une grande partie de la noblesse et de la prêtrise aztèques, ce qui provoqua précisément ce qu'Alvarado craignait : un soulèvement populaire. Plusieurs Espagnols furent tués dans le chaos qui s'ensuivit, et Alvarado fut lui-même blessé au visage.



Portrait de Pedro de Alvarado peint par Tomás Povedano (1906). C'est l'un des conquistadors à la réputation la plus mauvaise, en raison des violences dont il s'est fréquemment rendu coupable envers les indigènes. Source : wikipédia

À son retour, **le 24 juin 1520**, Cortés ne parvint pas à apaiser la colère des Aztèques. Les Espagnols ont alors contraint Montezuma à apparaître sur le balcon de son palais pour appeler ses compatriotes au calme. Mais le peuple aztèque avait été consterné par la capture et la trahison de son empereur. Il n'avait plus aucun pouvoir. Les Espagnols auraient alors tué **Montezuma** lorsque son incapacité à pacifier le peuple aztèque l'eut rendu inutile à leurs yeux. Mais ils étaient acculés. Il va alors arriver ce que les historiens ont dénommé « **la noche triste** – la triste nuit ». **Le 01 juillet 1520**, Cortés tenta une sortie de nuit hors de Tenochtitlan. Mais l'alerte fut donnée. les Espagnols furent incapables d'offrir une résistance organisée. Les rescapés, parmi lesquels Cortés, finirent par sortir de Tenochtitlan. Les fuyards avaient perdu plusieurs centaines d'hommes : il est difficile d'en donner le chiffre exact, tant les chroniqueurs divergent entre eux. À la suite de cette déroute, les survivants durent s'enfuir tout en combattant les troupes aztèques qui les poursuivirent pendant plus d'une semaine.



Peinture du XVIIème siècle représentant la *Noche Triste*. Source : wikipédia

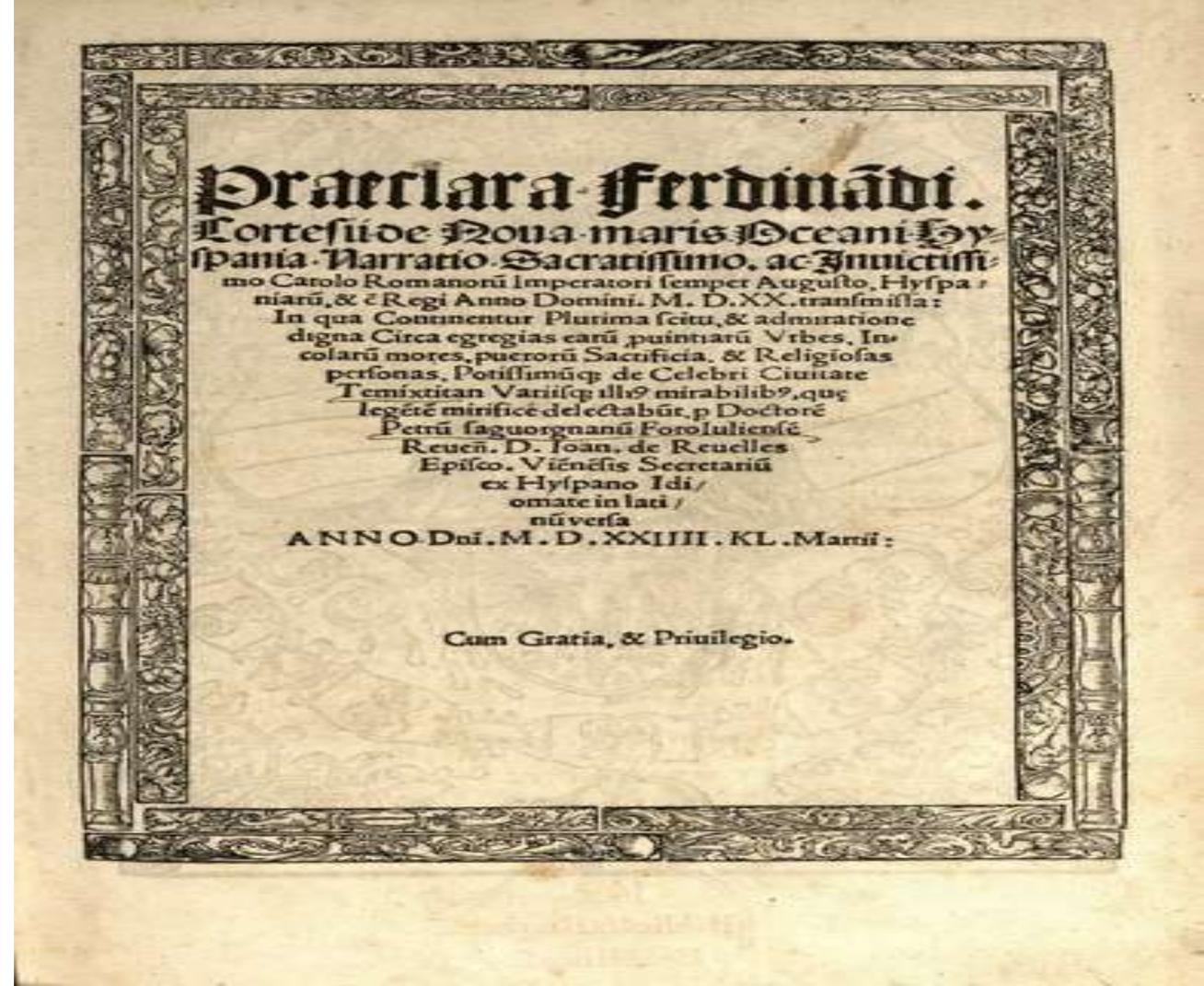
Nullement découragé par le revers cinglant qu'il venait de subir, Cortés entreprit de préparer méthodiquement la reconquête de Tenochtitlan. Il fit le siège de Tenochtitlan pendant 75 jours (**jusqu'au 30 mai 1521**). La population de Mexico avait été décimée par une épidémie de variole qui épargna les Espagnols. Il coupa l'aqueduc qui la ravitaillait en eau et affama la cité. Au cours d'interminables combats corps à corps, la ville fut conquise maison par maison. Les pertes aztèques furent considérables. **Cuauhtémoc**, successeur de Montezuma, qui tenta de fuir, fut capturé.



Tableau du XVIIème siècle représentant le siège de Tenochtitlan. Source : wikipédia

# **La colonisation espagnole (1521-1821)**

L'Empereur **Charles Quint** nomma une commission d'enquête pour juger de la gestion de Cortés. Cortés fut confirmé par la commission et nommé gouverneur. Tenochtitlan avait été fortement endommagée durant le siège. Cortés acheva la démolition de la ville, notamment des temples traditionnels indigènes, et fonda à la place une ville espagnole, Mexico. Il ne garda que l'ancien palais de Montezuma dont il fit sa résidence. Les nouveaux territoires conquis furent appelés **Nouvelle-Espagne** (approximativement Amérique centrale actuelle). Elle était dirigée par un vice-roi nommé par l'Empereur.



Hernán Cortés - Deuxième et troisième lettres de relation avec l'empereur Charles Quint, où il racontait les événements survenus entre le 30 octobre 1520 et le 15 mai 1522 Deuxième lettre de relation d'Hernán Cortés à l'empereur Charles Quint – Source : abcdef.wiki

Après sa capture, **Cuauhtémoc** fut torturé par les Espagnols. Ils voulaient savoir où les Aztèques avaient caché leurs trésors. Lorsque Cortés entreprit une expédition au Honduras en 1524, il emmena avec lui Cuauhtémoc de manière à prévenir une révolte en son absence. Au cours du voyage, il fut accusé par Cortés de tramer un complot pour tuer les Espagnols. Il fut pendu **le 28 février 1525**. La dynastie aztèque fondée en 1376 s'acheva avec lui.



Buste (portrait imaginaire) de Cuauhtémoc sur la place de la constitution à Mexico. Source : wikipédia

**Après 1521**, Cortés tourna son attention vers les territoires mayas. Ces premières attaques durent cependant cesser quand **Cristobal de Olid**, un autre conquistador, se rebella contre Cortés. La guerre entre les deux conquistadors occupa l'essentiel de **l'année 1524**. Cristobal de Olid fut condamné à mort et exécuté.



Source : wikipédia

Après l'élimination de Cristobal de Olid, la conquête des territoires mayas put se poursuivre. Le Yucatan fut complètement conquis. Puis ce fut au tour de la conquête du nord. Les Espagnols commencèrent par **le royaume tarasque** (à l'ouest de l'Empire aztèque) puis continuèrent jusqu'au golfe de Californie et l'embouchure du Colorado. **En 1540**, le territoire de ce qui est devenu le Mexique d'aujourd'hui était entièrement conquis par les Espagnols. Cortès décéda en 1547.



Le site archéologique de Tzintzuntzan, capitale du royaume tarasque. Source : wikipédia

En 1551 eut lieu la **Controverse de Valladolid**. Il s'agit d'un débat politique et religieux concernant les relations entre les colonisateurs espagnols en Amérique et les indigènes. Organisé à la demande de Charles Quint, il voulait savoir si les Espagnols pouvaient se prévaloir d'un « droit de conquête » pour dominer et convertir par force les populations indigènes. Le débat fut particulièrement marqué par l'opposition entre **Bartolomé de Las Casas**, dominicain présent au Mexique depuis les années 1510, devenu le « défenseur des Indiens », et le théologien **Juan Gines de Sepulveda**. La question était de savoir si les Indigènes étaient ou non des esclaves naturels, elle est entièrement inspirée par l'autorité de la philosophie politique d'Aristote à laquelle Las Casas et Sepúlveda se référèrent constamment. Bartolomé de Las Casas remporta le débat : dans les années qui suivirent, Charles Quint publia de nouvelles lois pour protéger les Indigènes. Mais cela n'empêcha pas leur utilisation comme travailleurs forcés dans les mines.



Portrait de Bartolomé de las Casas. Source : wikipédia

De 1540 à 1591 eut lieu la **guerre chichimèque**. Des morceaux de minerai d'argent avaient été trouvés sur le territoire chichimèque. Le rêve d'une richesse rapide a poussé un grand nombre d'Espagnols à migrer du sud du Mexique vers la ville actuelle de Zacatecas, au cœur de La Gran Chichimeca. Des mines ont été ouvertes. Les nations chichimeca en voulaient aux Espagnols suite à leurs intrusions sur leurs terres ancestrales. Les Chichimèques étaient des guerriers très mobiles et de très bons archers. Ils causèrent de grandes difficultés aux espagnols. À la fin de 1561, on estimait que plus de 4000 Espagnols et leurs alliés indigènes avaient été tués par les Chichimèques.



Zone du Mexique connue sous le nom de La Gran Chichimeca par les Espagnols au moment du conflit. Source : abcdef.wiki

Alors que la guerre se poursuivait sans relâche, il devint clair que la politique espagnole d'une guerre à feu et à sang échouait. Le trésor royal était vidé par les exigences de la guerre. La nouvelle stratégie espagnole fut de tenter la conversion des Chichimèques au catholicisme. Les franciscains envoyèrent des prêtres pour aider à l'effort de pacification. Progressivement, la majorité des Chichimèques devinrent sédentaires et catholiques.



Une statue d'un guerrier chichimèque. Source : abcdef.wiki

L'activité minière va devenir essentielle. La première monnaie en Amérique continentale fut fondue à Mexico **en 1536** qui frappait déjà des monnaies d'argent. De 1537 à 1821, l'équivalent de 69 millions de pesos or représentant 103,5 tonnes d'or ont été frappés ainsi que plus de 2 milliards de pesos en argent, équivalent à 50 000 tonnes d'argent pur. Le Mexique, avec ses mines d'argent, exporta ce métal dans le monde entier en lingots et la presque totalité de ses monnaies en Asie, principalement en Chine où la monnaie mexicaine aura cours légal jusqu'en 1949, mais aussi au Japon et en Thaïlande.



Peso mexicain en argent. Source : wikipédia

Les Espagnols cultivaient le blé, qui constituait leur principale production agricole, sur le plateau central, principalement dans la portion de territoire qui correspond à l'actuel État de Puebla. Des vignes ont été plantées dès les premières années de leur arrivée mais le commerce du vin et la plantation de vignes ont été limités dès 1596 pour ne pas concurrencer les viticulteurs péninsulaires. Il en va de même de la culture des oliviers, qui a également subi de sévères mesures de restrictions. Pourtant l'agriculture mexicaine procura plus de ressources à l'économie espagnole que l'activité minière.



Exemple d'hacienda coloniale de la Nouvelle-Espagne. Source : wikipédia

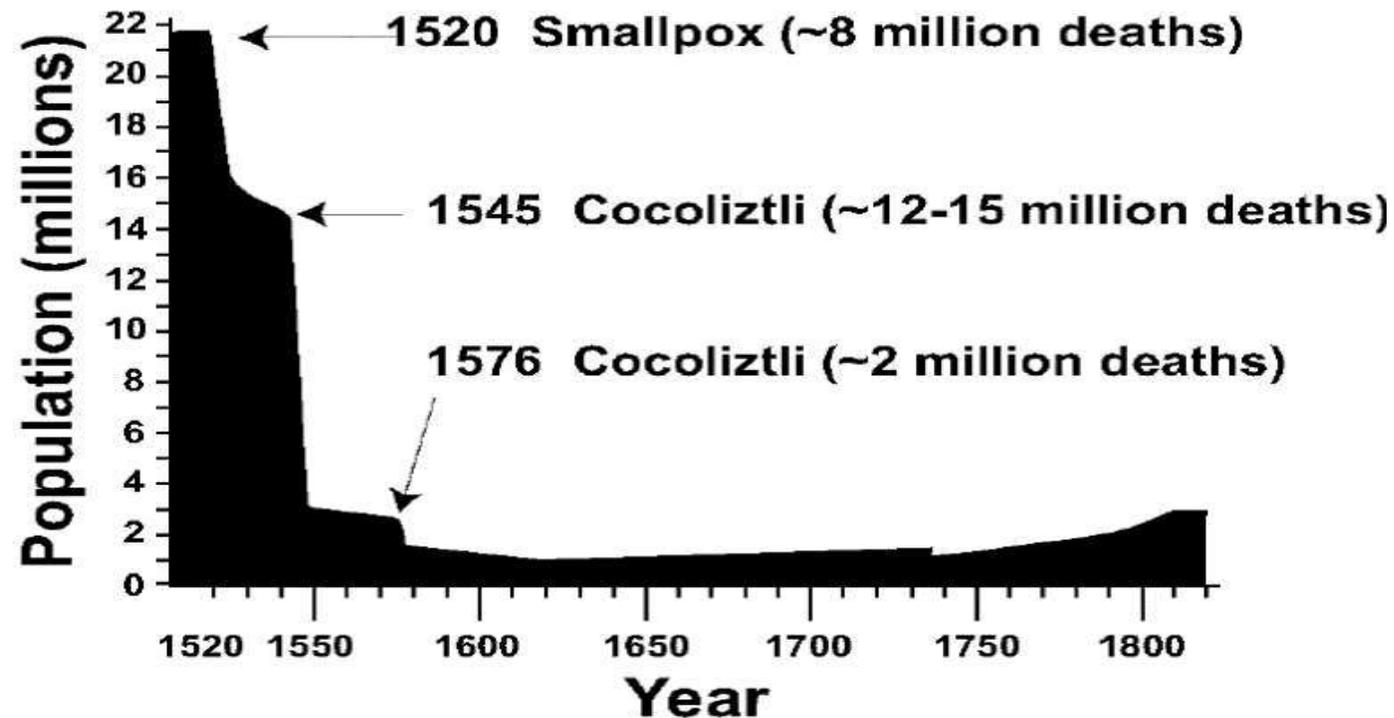
En matière d'art, le baroque espagnol a été transplanté au Mexique et a développé ses propres variétés de la fin du XVIe à la fin du XVIIIe siècle. L'art et l'architecture baroques étaient surtout appliqués aux églises. L'une des raisons était que dans presque toutes les villes, villages et villes, l'église était le centre de la communauté, avec des rues dans un modèle régulier qui s'en éloignait. Cela reflétait le rôle de l'Église en tant que centre de la vie communautaire. Un style baroque tardif au Mexique apparut et fut appelé **churrigueresque**. Le terme technique pour ce style très exubérant et anti-classique est ultra baroque.



Intérieur de l'église de Tepotzotlan (près de Mexico) typique du baroque churrigueresque

La colonisation du Mexique par les Espagnols a causé une forte baisse démographique de la population indigène. Son étendue ainsi que sa qualification de génocide ont fait l'objet d'un long débat. Elle a principalement été imputée d'une part aux violences (conflits contre les conquistadors et entre ethnies autochtones, mauvais traitements, violence sociale structurelle du colonialisme) et d'autre part à des maladies exogènes (telles que la grippe, la peste bubonique ou pneumonique, la fièvre jaune, la variole, le paludisme) contre lesquelles les indigènes n'avaient pas développé d'immunité. Le taux de mortalité aurait atteint 90 pour cent pour certaines populations durement affectées.

### Population Collapse in Mexico



Graphique démontrant la chute de population autochtone au Mexique au 16ème siècle. Source : wikipédia

Les nobles indigènes étaient un groupe clé pour l'Empire espagnol, car ils servaient d'intermédiaires entre les fonctionnaires de la Couronne et les communautés autochtones. Les nobles indigènes pouvaient monter à cheval et porter des armes à feu. La reconnaissance par la couronne des élites indigènes signifiait que ces hommes étaient incorporés dans le système colonial avec des privilèges les séparant des roturiers indigènes. Les élites indigènes étaient donc cruciales pour la gouvernance de l'immense population indigène. Grâce à leur fidélité à la couronne, ils maintinrent leurs positions de pouvoir au sein de leurs communautés mais servirent également d'agents de l'Empire. Cela fut facilité par la création, en 1599, de la **Cour générale des Indiens**, qui réglait les différends juridiques dans lesquels des communautés et des individus autochtones étaient impliqués. De fait, il y eut relativement peu de flambées de violence et de rébellion contre l'autorité de la Couronne. L'Église établit et maintint des hiérarchies raciales en enregistrant baptêmes, mariages et sépultures dans des registres séparés pour les différents groupes raciaux.



Ancienne basilique de la Guadalupe à Mexico. Début de construction : 1531. Photo personnelle. Droits réservés

La Nouvelle-Espagne se situait au carrefour de multiples routes commerciales. À l'échelle mondiale, ce vice-royaume est le point de jonction entre les flux commerciaux atlantiques et pacifiques. À partir des Philippines, des produits de luxe (tissus, porcelaine, épices, laque) étaient acheminés depuis Acapulco via Mexico jusqu'au port de Veracruz et c'est de Veracruz, port d'entrée des produits européens, que partaient les galions chargés d'argent jusqu'à Cadix et Séville, via La Havane, où les lingots étaient enregistrés et estampillés. À l'échelle régionale, Mexico était également un carrefour où se croisent les routes commerciales terrestres. L'axe nord-sud était composé d'un ensemble de routes où les marchandises circulaient à dos de mulet ; extrait des mines septentrionales, l'argent arrivait dans la ville de Mexico avant d'être réexporté vers l'Espagne. L'axe est-ouest apparaît comme un véritable pont continental qui permet aux marchandises asiatiques non seulement d'alimenter les foires régionales (à Acapulco, Mexico, Puebla, Jalapa, Veracruz) mais également les marchés européens.



Le port de Veracruz aujourd'hui. Source : wikipédia

Néanmoins, à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, la région fut marquée par une série de disettes et d'épidémies qui débouchèrent en 1692 sur de graves émeutes qui menacèrent l'ordre colonial dans son ensemble : à Mexico, à Guadalajara et à Tlaxcala. A Mexico, **le 8 juin 1692**, les Indigènes lapidèrent la façade du palais du vice-roi et mirent le feu au marché, à l'audience et à la potence faisant vaciller le pouvoir durant quelques heures. Par ailleurs, l'Empire espagnol était largement contesté par les autres puissances européennes en Europe, en Asie et en Amérique. Les Provinces-Unies avaient conquis leur indépendance et devenaient concurrents des Espagnols en Asie. En Amérique, les USA étaient nés. La Grande-Bretagne était devenue la première puissance maritime et s'implantait au Canada et dans les Antilles. La France était également devenue une puissance coloniale dans les Antilles. Les Habsbourg durent céder le royaume d'Espagne aux Bourbons **en 1700**. L'Espagne était sur le déclin.



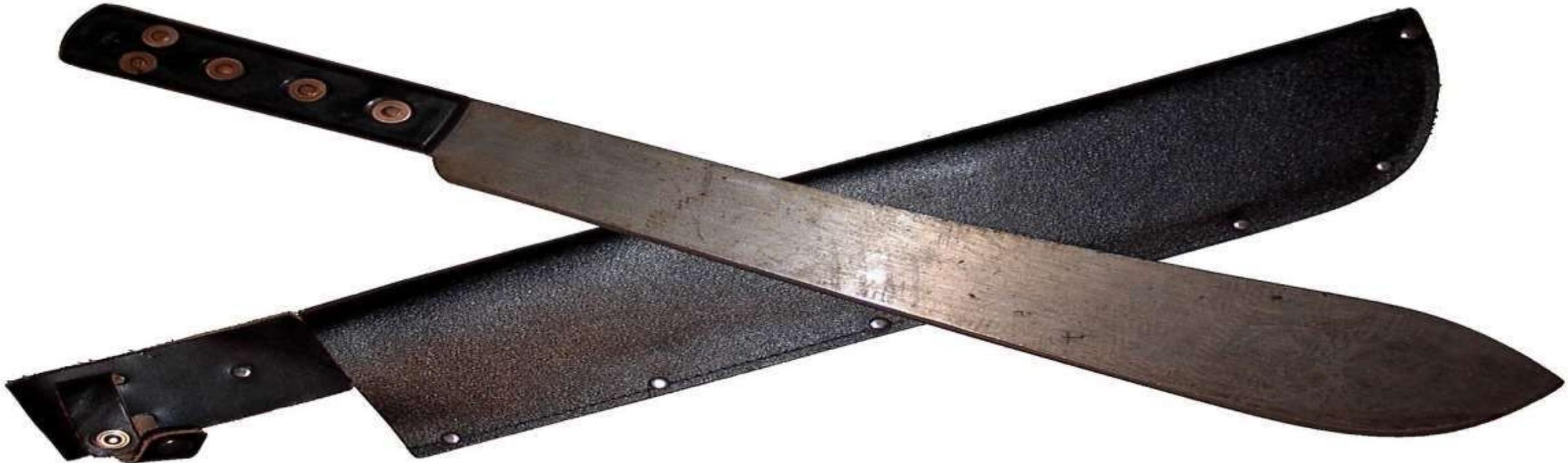
Portrait de Philippe V d'Espagne, petit-fils de Louis XIV, devenu roi d'Espagne en 1700. Source : wikipédia

Les réformes dites bourbonniennes aggravèrent encore les injustices en Nouvelle Espagne. Dans le système de castes coloniales de l'Amérique espagnole, un **peninsular** était un résident du Nouveau Monde né en Espagne, au contraire d'un descendant espagnol né aux Amériques nommés **criollos**. Philippe V et ses successeurs décidèrent que les *peninsulares* devaient détenir les hautes fonctions gouvernementales et officielles de Nouvelle Espagne mécontentant les criollos installés depuis deux siècles dans le pays. Les indigènes et les esclaves africains restèrent encore plus marginalisés.



Anonyme, Tableau de castes « a cuadretes », XVIII<sup>e</sup> siècle, Museo nacional del Virreinato, Tepotzotlán, Mexique. Source : wikipédia

Au XVIIIème siècle, les inégalités étaient fondées sur les différences raciales. Alors que le métissage s'était développé, les Espagnols nés en Espagne étaient les seuls qui pouvaient accéder à des postes importants, laissant les créoles dans des fonctions secondaires. Des tentatives de conspiration eurent lieu. En principe, ils ne voulaient que l'autonomie gouvernementale, mais sous la monarchie espagnole. Au fil du temps, cependant, cette demande s'est transformée en quête d'indépendance. Une rébellion maya eut lieu **en 1761**. Une des principales rébellions eut lieu **en 1799** sous l'impulsion d'un certain Pedro de la Portilla, un créole. Cette insurrection est restée dans l'histoire sous le nom de **la conspiration des machettes** (les seules armes dont ils disposaient).



Source : [wikimedia.commons](https://commons.wikimedia.org/)

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec la prise de pouvoir en France de Napoléon, l'Espagne se retrouva sous la tutelle napoléonienne. **En 1808**, Napoléon décida de nommer son frère Joseph, roi d'Espagne. Cela conduisit le vice-roi de la Nouvelle-Espagne, **José de Iturrigaray** à décréter la mobilisation des forces armées par crainte d'une éventuelle invasion de Napoléon. Les premières velléités d'indépendance ont commencé à prendre forme chez les officiers militaires qui pour la plupart étaient créoles. Certains voulaient se libérer de la tutelle espagnole tant que le roi espagnol Ferdinand VII ne serait pas rétabli sur son trône. D'autres souhaitaient établir dès maintenant l'indépendance mexicaine. José de Iturrigaray refusa l'indépendance et décréta Ferdinand VII roi de la Nouvelle-Espagne.



José de Iturrigaray. Source : wikipédia

Mais de nombreux peninsulaires soutenaient Joseph, le frère de Napoléon. Un prêtre nommé **Miguel Hidalgo** décida alors **en 1810** de lancer une révolte. Il dirigea ses partisans contre ceux de Joseph Bonaparte, qui furent massacrés. Hidalgo donna à son combat pour l'indépendance le sens d'un combat pour la liberté. Il défendit les intérêts des métis et des Indigènes. Hidalgo fut néanmoins vaincu par un général venu d'Espagne, **Félix Maria Calleja** lors de la bataille du pont de Calderon **le 17 janvier 1811**. Hidalgo fut fusillé et décapité. Il est considéré au Mexique comme le père de la Patrie.



Statue de Miguel Hidalgo. Source :  
wikipédia

Après l'exécution de Miguel Hidalgo, un autre religieux, **José Maria Morelos** se retrouva en première ligne et devint le chef de la rébellion contre les partisans de Joseph Bonaparte. il convoqua **le Congrès de Chilpancingo** (Etat de Guerrero) **de septembre à novembre 1813**. Ce congrès était composé de représentants des provinces et chargés d'étudier un programme politique et social qu'il définit dans un document intitulé « Sentiments de la Nation ». Il adopta une déclaration d'indépendance, promulgua la première Constitution mexicaine. Le Congrès déclara respecter le droit de propriété mais confisqua les biens des Peninsulaires. L'esclavage fut aboli ainsi que toutes les distinctions sociales de classe et de race en faveur du titre « Américain » pour tous les individus. **Le 6 novembre 1813**, les députés du Congrès signèrent le premier document légal dans lequel était proclamée la séparation de la Nouvelle-Espagne par rapport à la loi espagnole napoléonienne.



Le Congrès de Chilpancingo le jour de la rédaction de l'Acte solennel de la Déclaration d'indépendance de l'Amérique septentrionale. Source : wikipédia

Mais, en décembre de cette même année 1813, les forces espagnoles fidèles à Joseph Bonaparte battirent Morelos. Il fut capturé et exécuté **le 22 décembre 1815**.



Statue de José María Morelos. Source : wikipédia

Ferdinand VII était redevenu roi d'Espagne en 1814. Mais il n'avait plus les moyens de s'opposer ni à une libéralisation en Espagne ni à la marche vers l'indépendance mexicaine. Deux leaders vont allier leurs forces pour la conquérir : **Vicente Guerrero et Agustin Iturbide**. Guerrero était un afro-descendant, né au Mexique. Dès 1810, il était des combats aux côtés de Morelos. Après la mort de ce dernier il avait repris le flambeau. Iturbide était espagnol. Au début, il était membre de l'armée combattant les insurgés indépendantistes. Mais il était un opposant à la libéralisation en cours en Espagne. Aussi, il décida finalement de s'allier avec Guerrero pour l'indépendance du Mexique. Ils élaborèrent un plan pour l'indépendance appelé plan d'Iguala. **Le plan d'Iguala fut proclamé le 24 février 1821**. Trois principes, ou « garanties » furent adoptés pour l'indépendance du Mexique : établissement de la religion catholique comme seule religion du pays, proclamation de l'indépendance et égalité sociale entre Espagnols et créoles. Le Mexique devenait une monarchie constitutionnelle avec un roi et un Congrès élu.



Tableau représentant la rencontre entre Iturbide et Guerrero à Acapulco. Source : wikipédia

Le plan d'Iguala avait une base si large qu'il plut aussi bien aux patriotes qu'aux loyalistes. Le but de l'indépendance et la protection du catholicisme rassemblait toutes les factions liées à l'Espagne. Il permettait de préserver le mode de vie colonial mais sans l'Espagne : l'Église restait le plus grand propriétaire terrien (elle possédait les 2/3 du pays), les militaires et les gens d'église conservaient leurs droits de n'être jugés que par leurs pairs sans être inquiétés par le gouvernement.



Entrevue entre Iturbide et Juan O'Donoghue, vice-roi de la Nouvelle-Espagne. Source : wikipédia

Les troupes soutenant l'Espagne quittèrent Mexico le 21 septembre 1821. L'indépendance mexicaine fut déclarée **le 27 septembre 1821**. Le 28 septembre 1821, une junte provisoire déclara le gouvernement mexicain constitué sur les bases du plan d'Iguala. **Iturbide** fût désigné premier chef de l'Armée impériale des Trois Garanties et président de la Régence, avec le titre de Majesté.



Entrée d'Iturbide dans Mexico libérée. Source : wikipédia

# **Le Mexique indépendant (1821-2023)**

# **La formation du nouveau Mexique (1821-1910)**

Iturbide fut couronné empereur du Mexique **le 21 juillet 1822**. Le territoire de l'Empire mexicain comprenait les territoires de la Nouvelle Espagne et s'étendait jusqu'au Costa Rica actuel. Des factions du Congrès commencèrent à critiquer brutalement Iturbide et sa politique. Face à ces critiques, l'empereur décida de dissoudre le Congrès **le 31 octobre 1822**. Cette décision déplut à des chefs militaires locaux tel **le colonel Santa Anna**. Celui-ci et ses troupes se révoltèrent contre l'empereur et proclamèrent la République le 1<sup>er</sup> décembre 1822. Face à la rébellion de Santa Anna, l'empereur chercha à obtenir l'aide de l'Église, mais décida finalement de renoncer au trône. Iturbide présenta son abdication au Congrès **le 19 mars 1823**.



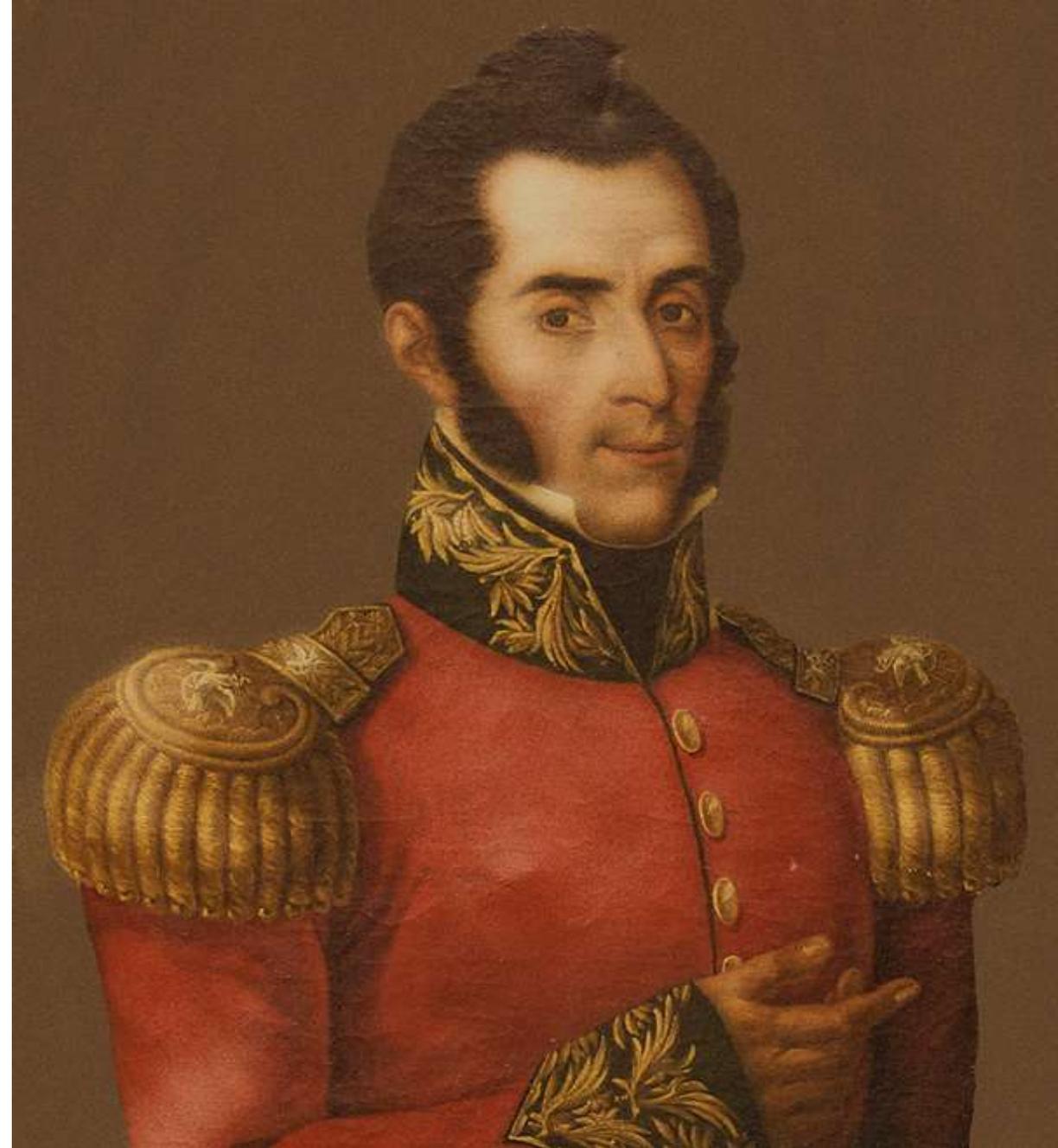
Portrait du général Santa Anna qui se révolta contre Iturbide. Source : wikipédia

Le Congrès se réunit à Mexico **en 1824**. Il élabora une nouvelle constitution. La République fut proclamée. Il s'agissait d'une Fédération d'États avec pour modèle leur voisin, les États-Unis d'Amérique. Le catholicisme fut déclaré religion du Mexique.



Carte du Mexique selon la Constitution de 1824. Source : wikipédia

Après la dissolution du Premier Empire, les provinces d'Amérique centrale décidèrent de se séparer du Mexique. Ce fut une période de forte instabilité politique marquée par de nombreux coups d'État. En **1835**, c'est le général **Miguel Barragan** qui accéda à la présidence. Constatant les faiblesses du régime fédéral, il fit abroger la constitution et fit voter par le Congrès une constitution « centraliste ». La République fédérale est alors abolie et remplacée par **la Première République centraliste**. Mais Barragan décéda peu après du typhus.



Miguel Barragán. Source : wikipédia

Entre octobre 1835 et avril 1836 se déroula la Révolution texane. Ce conflit militaire entre le Mexique et des colons américains du Texas aboutit à une défaite militaire du Mexique et à la perte du Texas qui devint provisoirement indépendant. La **bataille de San Jacinto**, le 21 avril 1836, fut la bataille décisive. Menée par le général **Sam Houston**, l'armée texane, formée majoritairement de colons américains, attaqua et défit les forces mexicaines. Un des motifs du conflit fut l'esclavage que le Mexique avait aboli en 1829 alors que les colons américains continuaient de le pratiquer dans leurs plantations.



Sam Houston à San Jacinto. Source : wikipédia

La France reconnut l'indépendance du Mexique **en 1830**. Pendant cette période, les exportations françaises vers le Mexique augmentèrent si bien que la France se fit une place en tant que deuxième partenaire commercial du Mexique. Le marché mexicain était désormais un débouché important pour les produits français. Des commerçants français s'installèrent. En 1832, sous prétexte que des officiers mexicains auraient pillé la pâtisserie d'un Français du nom de Remontel, la France réclama 800 pesos de dédommagement. Des troubles continuèrent d'arriver les années suivantes entre commerçants français et mexicains. En 1838, une flotte française arriva à Veracruz pour obtenir le paiement d'indemnités dues à des Français. Un des sinistrés étant un pâtissier dont la boutique avait été pillée, les Mexicains appelèrent l'affaire « la Guerre des petits gâteaux ou **la Guerre des pâtisseries** ». Le Mexique promit finalement de payer 600 000 pesos envers les victimes françaises et les forces françaises se retirèrent **le 9 mars 1839**. Toutefois, cette somme ne fut jamais payée.



Tableau d'Horace Vernet peignant un épisode de la Guerre des Pâtisseries. Source : wikipédia.

Entre 1839 et 1841, une guerre civile opposa deux clans, d'un côté les partisans du dictateur déchu **Santa Anna**, et d'un autre les partisans d'un autre dictateur déchu **Anastasio Bustamante**. Cette lutte pour le pouvoir fut dévastatrice pour la population. Les Républicains étaient en déroute. Ce conflit intéressa les puissances étrangères, surtout les États-Unis et l'Espagne, qui souhaitaient être assurées d'une alliance avec le vainqueur. Les Américains apportèrent leur soutien à Santa Anna et les Espagnols à Bustamante. Santa Anna en sortit vainqueur, ce qui permit d'accroître l'influence des USA sur le Mexique.



Santa Anna. Source : wikipédia



Anastasio Bustamante. Source : wikipédia

En 1845, les États-Unis annexèrent le Texas. Santa Anna décida alors de relancer la guerre contre les États-Unis. Ce fut une déroute. **Par le Traité de Guadalupe Hidalgo signé le 2 février 1848**, le Mexique céda aux États-Unis le Texas, la Californie, l'Utah, le Nevada, le Colorado, le Wyoming, le Nouveau-Mexique, et l'Arizona. Le Mexique cédaient un immense territoire de 1,36 million de km<sup>2</sup> pour la somme de 15 millions de dollars américains et se voyait contraint de régler plus de 3 millions de dollars en réclamations faites par des citoyens américains contre le Mexique. **En 1853**, les États-Unis achetèrent une zone de 76 800km<sup>2</sup> qui fut intégrée au Nouveau Mexique.



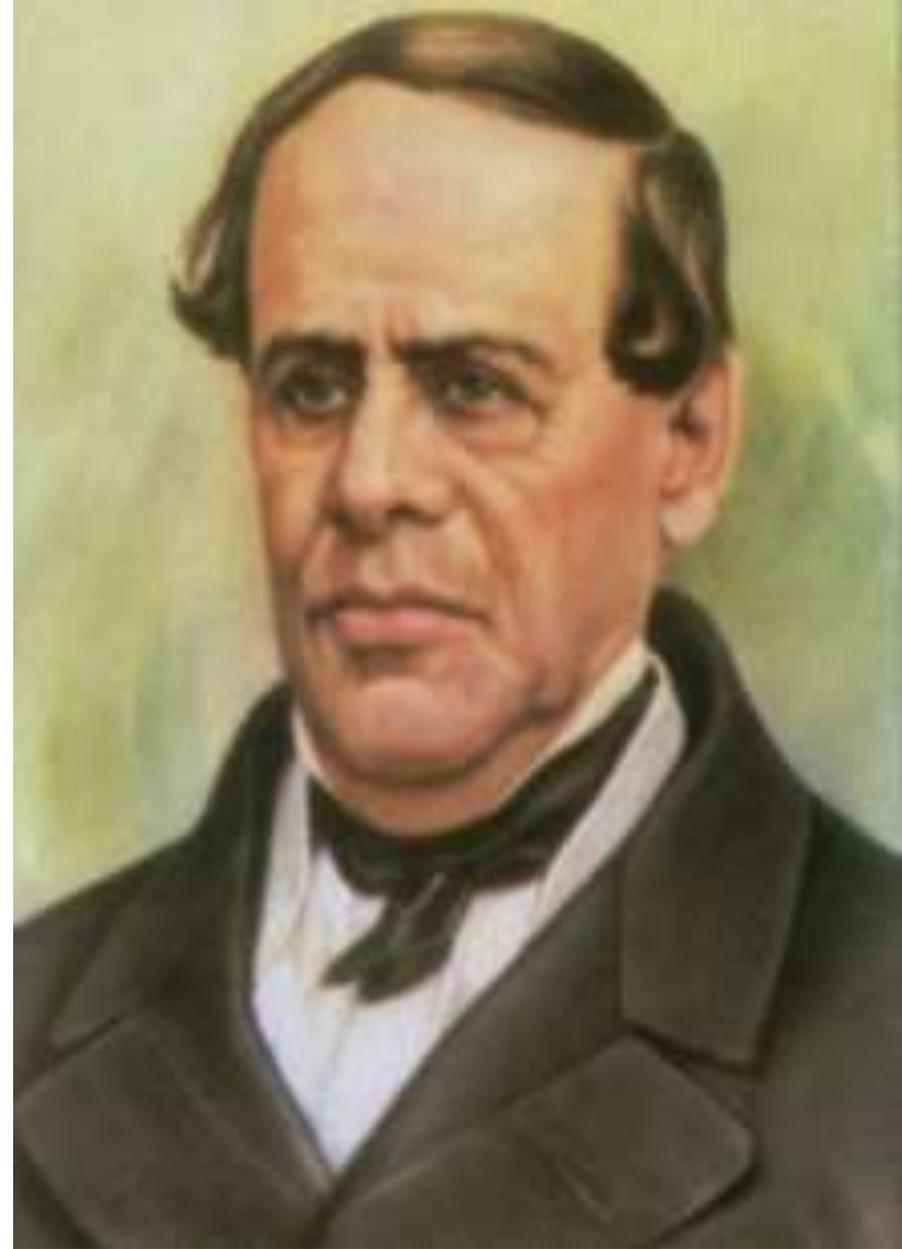
Les territoires cédés par le Mexique en blanc en 1848. L'achat de 1853 en marron. Source : wikipédia.

En 1846, le Gouvernement mexicain rétablit la constitution fédéraliste de 1824. Mais au Yucatan, des conflits internes empêchèrent la création d'un pouvoir local rattaché à la république mexicaine. La rivalité atteignit un tel niveau qu'à partir de 1847 le Yucatán se retrouva avec un gouvernement différent dans les deux principales villes, un à Campeche et un autre à Mérida. Le Gouvernement local de Campeche proposa même aux États-Unis d'annexer la région ce qu'ils refusèrent. Les indigènes Mayas étaient complètement en dehors de ce conflit mais le subissaient. Les Mayas étaient exaspérés de leur situation et le **30 juillet 1847** se soulevèrent contre la population blanche et métisse. Ce conflit fut appelé **la Guerre des Castes**. En 1848, la Guerre des Castes s'était développée dans toute la région et était en passe d'être gagnée par l'extermination de la population blanche et métisse. Le gouvernement mexicain offrit une aide économique au Yucatan ce qui permit de mettre fin à la rivalité entre Campeche et Mérida et mit fin à la Guerre des Castes. Toutefois, ces événements engendrèrent des incidents et des révoltes qui continuèrent tout au long de la seconde moitié du XIXème siècle.



Famille maya du Yucatan. Source : wikipédia

En **1853**, Santa Anna revint au pouvoir à l'invitation de l'Église et des conservateurs. Son administration ne fut pas meilleure que les précédentes. Il dépensa énormément d'argent, mena grand train. Il continua la pratique des gouvernements précédents en versant de fortes sommes aux politiques et aux militaires pour s'assurer de leur loyauté. Mais **en août 1855**, républicains conservateurs et libéraux s'unirent une nouvelle fois, et avec l'aide des troupes de résistants, renversèrent le gouvernement. Santa Anna dut s'enfuir à Cuba.



Santa Anna, vers 1855. Source : wikipédia

Suite au départ de Santa Anna, un congrès constituant fut convoqué. Il rédigea une nouvelle constitution en **1857**. Elle réaffirma le principe de la Fédération avec 25 États. Mais surtout, elle garantissait les libertés individuelles des citoyens mexicains. La liberté d'expression fut reconnue. Elle réaffirma l'abolition de l'esclavage, élimina les peines de prison pour dettes civiles, les punitions par châtiments corporels, y compris la peine de mort. Certains articles s'opposaient aux intérêts de l'Église catholique comme ceux sur la laïcité de l'éducation, la suppression des privilèges institutionnels. Le Parti Conservateur s'est opposé à la promulgation de la nouvelle constitution et déclencha une nouvelle guerre civile, appelée **la Guerre de la Réforme**. Elle dura **jusqu'en 1861**.



Tableau mural de Diego Rivera montrant les différents acteurs de la guerre de la Réforme autour de la constitution de 1857.

**En 1858**, c'est un libéral, Benito Juárez, qui fut élu président du Mexique. Juárez est un cas atypique dans l'histoire mexicaine. Indigène zapotèque, ses parents moururent lorsqu'il avait 3 ans. Quand il partit à Oaxaca dans le but d'étudier et d'obtenir un meilleur niveau de vie, il ne savait ni lire, ni écrire, ne parlait pas le castillan mais uniquement le zapotèque. Il intégra le séminaire de la ville où il étudia, notamment le droit. Il se maria avec une castillane et grimpa les échelons politiques jusqu'à son accession à la Présidence. Ne parvenant pas à maîtriser la dette extérieure du pays, une crise politique éclata qui l'écarta de la Présidence. Il ne put promulguer la Constitution de 1857. De retour au pouvoir en 1861, Juárez suspendit les paiements aux créanciers européens de l'État mexicain.



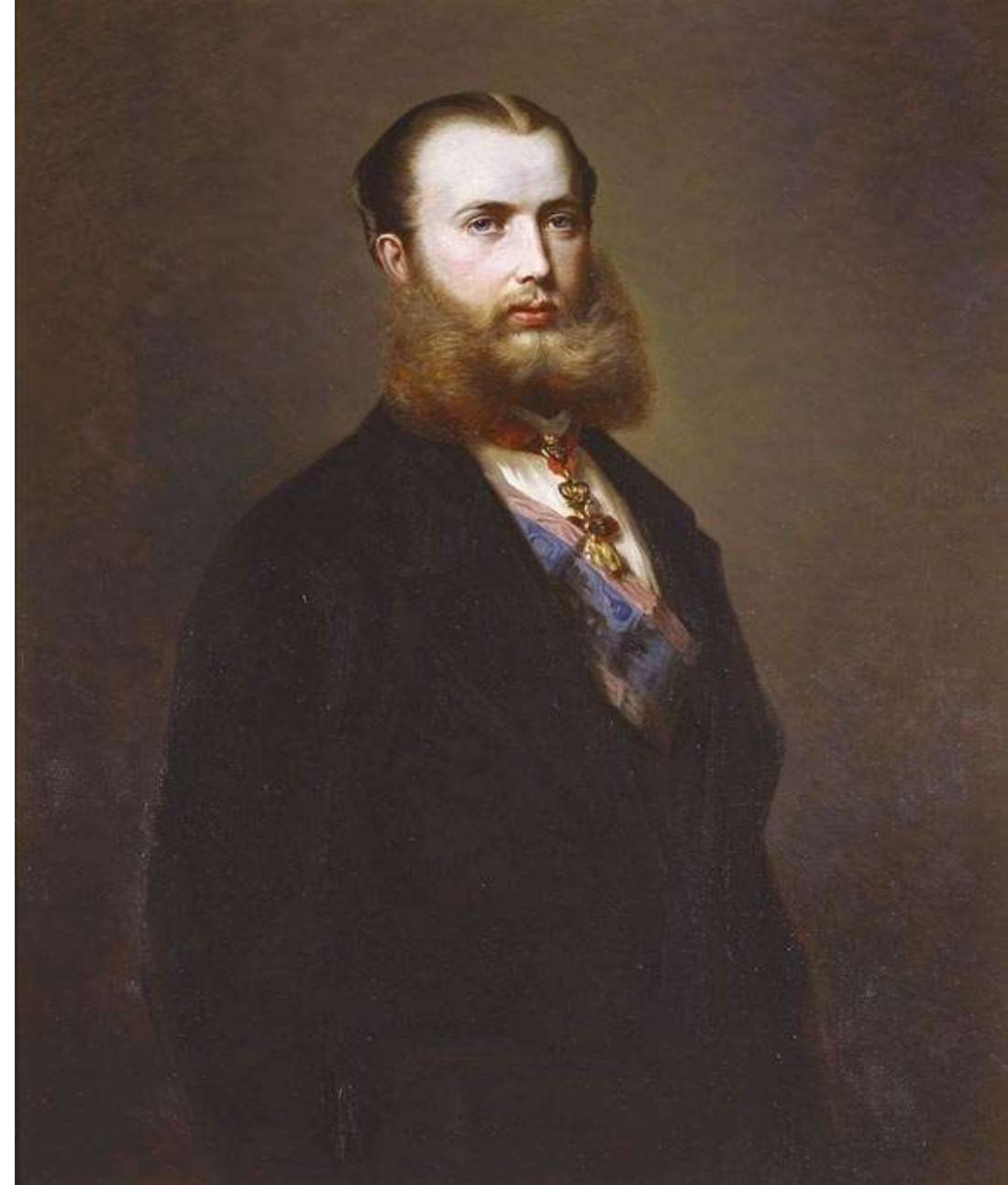
Portrait du président Benito Juárez. Source : wikipédia

Face à l'incapacité du gouvernement de Benito Juarez de payer les dettes mexicaines, les gouvernements français, espagnol et britannique envoyèrent une force expéditionnaire occuper le port de Veracruz. Mais il s'agit d'un prétexte, car les Européens (surtout Napoléon III) souhaitaient profiter de la guerre de Sécession américaine pour se réimplanter sur le continent américain. Les Anglais et les Espagnols traitèrent rapidement par la Convention de Soledad (février 1862), mais les Français décidèrent de se maintenir. **Entre 1862 et 1867**, le Mexique fut occupé par les forces françaises avec l'appui des conservateurs mexicains. Napoléon III souhaitait doter le Mexique d'un régime catholique, notamment pour faire face aux États-Unis protestants en pleine expansion. Il s'agissait aussi d'installer un régime à la solde de la France et d'en récolter les bénéfices. Le contexte était favorable pendant la guerre de Sécession américaine.



Napoléon III en 1861. Source : wikipédia

Napoléon III rêvait de créer au Mexique un Empire. Mieux armées et préparées que les troupes républicaines mexicaines, les troupes françaises remportèrent des victoires importantes. Napoléon III offrit alors le Mexique à Maximilien de Habsbourg, frère de l'Empereur autrichien. Mais **en 1865**, la guerre de Sécession américaine prit fin. Des troupes américaines se massèrent à la frontière. Les États-Unis demandèrent à la France d'abandonner le Mexique. La France ne pouvait plus se permettre de gaspiller ses forces dans une aventure à longue distance et quitta le pays. **En juin 1867**, l'empereur Maximilien, se considérant devenu Mexicain envers et contre tous et se croyant capable de maintenir l'Empire sans aide étrangère, refusa d'abdiquer. Il fut fait prisonnier et condamné à mort. Benito Juarez retrouva la présidence jusqu'à sa mort **en 1872**.



Maximilien, éphémère empereur du Mexique.  
Source : wikipédia

**Porfirio Díaz**, militaire, né en 1830, conquiert le pouvoir suite à une rébellion et un coup d'État en **1876**. Les élections suivantes lui permirent de conserver son poste. Ne pouvant se représenter en vertu d'un amendement à la Constitution de 1857, il laissa son ami le général Manuel Gonzalez être élu président et lui transmit le pouvoir en 1880. Quatre ans plus tard, Díaz obtint facilement d'être élu de nouveau. Il fit alors modifier la constitution de façon à pouvoir gouverner sans limitation de mandats. Díaz était arrivé à la tête d'un pays exsangue à la suite des guerres contre les États-Unis et la France. A sa prise de fonction, il incarnait la stabilité politique et la sécurité.



Portrait du général Porfirio Díaz. Source :  
wikipédia

Son régime est connu au Mexique sous le nom de **Porfiriato**. Il modernisa le Mexique au prix d'un autoritarisme et d'une nouvelle augmentation des inégalités. L'investissement étranger, notamment américain fut favorisé. Les investisseurs étrangers, en l'absence de capitaux nationaux, eurent la prépondérance totale dans les infrastructures (chemins de fer, ports, télégraphes et téléphones), les mines, le pétrole, le textile, les plantations, l'industrie. À la fin du régime de Díaz, le pays comptait 19 280 km de voies ferrées, alors qu'il n'en comptait que 638 en 1876. Les lignes télégraphiques passèrent de 9000 à 70000. Sous sa présidence, la grande propriété fit des progrès considérables tandis que les sociétés foncières accumulaient des millions d'hectares. À la fin de la présidence de Díaz, 97 % des terres cultivables appartenaient à 1 % de la population et 95 % des paysans n'avaient plus de terres. Ils devenaient ouvriers agricoles dans d'immenses haciendas ou s'ajoutaient à un prolétariat urbain misérable dont les révoltes furent toutes écrasées. La population était analphabète à 80%.



Porfirio Díaz en 1903. Source : wikipédia

# **La Révolution mexicaine (1910-1940)**

Entre 1910 et 1940 eut lieu ce que l'histoire a nommé **la Révolution mexicaine**. En **1910**, Porfirio Díaz, au pouvoir depuis une trentaine d'années, voulut à nouveau se représenter à l'élection présidentielle. mais **Francisco Madero** annonça aussi sa candidature. Issu d'une famille de richissimes entrepreneurs, Madero voulait apporter la démocratie au Mexique, mais sans bouleverser les cadres de la société ; il pensait que la démocratie apporterait par elle-même et au fil du temps l'amélioration des conditions de vie pour l'ensemble des Mexicains. Díaz le fit emprisonner puis relâcher. Madero dut s'enfuir aux États-Unis. Les autorités déclarèrent que Díaz avait gagné les élections. La révolution commença le **20 novembre 1910** par l'appel de Francisco Madero à une insurrection.



Francisco Madero. Source : wikipédia

La prise de Ciudad Juarez, bourgade à la frontière avec les États-Unis, était vitale pour Madero car elle va permettre l'acheminement depuis les États-Unis, d'armes, de munitions, de matériel nécessaire à ses troupes. Les débuts furent difficiles. Mais le mouvement s'étendit à d'autres régions, notamment dans le petit État de Morelos, au centre du Mexique, où **Emiliano Zapata** rejoignit l'insurrection le **11 mars 1911**. Díaz, qui craignait une intervention militaire des États-Unis, favorables à Madero, abandonna le pouvoir le **25 mai 1911** et partit en exil. Il mourut le 2 juillet 1915 à Paris. Il est enterré au cimetière du Montparnasse.



La tombe de Porfirio Díaz dans le cimetière de Montparnasse. Source : wikipédia

Qui était **Emiliano Zapata** qui apporta son soutien à Francisco Madero ? Né en 1879, Zapata appartenait à une famille relativement aisée. Il cultivait les terres qui lui appartenaient. En 1909, il fut élu président du comité de défense de son village, ce qui lui permettait de parler au nom de tous. Il avait pour fonction de répartir chaque année les terres du village, de répartir les récoltes. Il s'impliqua dans la lutte des villageois spoliés par de puissants investisseurs mexicains et étrangers. Il tenta de convaincre le gouverneur de l'État de rendre les terres à leurs propriétaires légitimes, mais irrité par l'inertie dont faisaient preuve les autorités qui ne reconnaissaient pas les titres de propriété datant des rois d'Espagne, il s'arma et fut désigné chef suprême du mouvement révolutionnaire local.



Emiliano Zapata. Source : wikipédia

Après le départ de Porfirio Diaz, **Francisco Madero** fut élu Président en novembre 1911. Mais Madero connaissait peu les conditions de vie et revendications des classes populaires et se préoccupait avant tout de rétablir la stabilité du pays. Il dut faire face rapidement à la désillusion de certains de ses propres partisans dont Zapata qui lui réclamait une réforme agraire. L'armée mexicaine était dirigée par d'anciens partisans de Porfirio Diaz dont le général **Victoriano Huerta**. En août 1911 Huerta tenta de capturer Zapata pour l'éliminer. Il échoua. Madero fit alors allégeance à Huerta et tenta de convaincre Zapata de s'exiler ce qu'il refusa. Au début de l'année 1913, Victoriano Huerta conspira avec l'armée et l'ambassade américaine. Madero fut arrêté et assassiné par les hommes de Huerta **le 22 février 1913**.



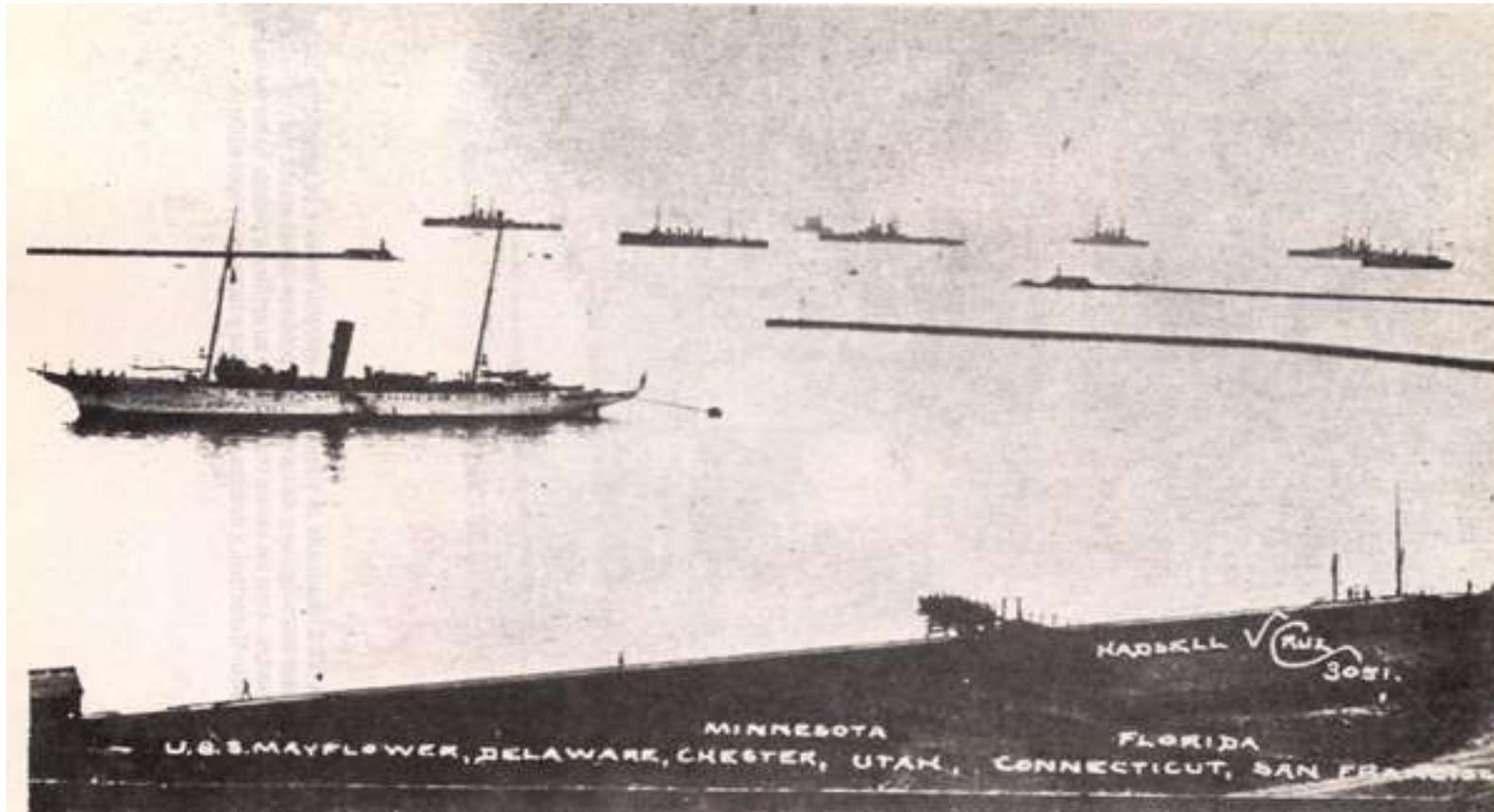
Victoriano Huerta. Source : wikipédia

L'accession au pouvoir de Huerta fut saluée par l'ancienne classe dirigeante porfiriste, l'Église catholique et les militaires. Une répression impitoyable s'abattit sur les rebelles. Cependant deux nouveaux personnages décidèrent de s'opposer à Huerta : **José Venustiano Carranza** et **Pancho Villa**. **José Carranza** était issu d'une famille riche. Il fut secrétaire de la Guerre et de la Marine sous le Gouvernement de Madero. **Le 26 mars 1913**, il publia un document en sept points, connu sous le nom de *Plan de Guadalupe*. Son autorité fut reconnue par les chefs révolutionnaires du nord du pays. **Pancho Villa** fut orphelin à 12 ans. Il devint un bandit mais fut néanmoins recruté par Madero en échange d'une promesse d'amnistie et d'un grade dans l'armée fédérale. Après l'assassinat de Madero, il se lança dans la guérilla au nord du pays. Il gagna progressivement la sympathie de la population en s'attaquant aux grands propriétaires, tout en évitant soigneusement de s'en prendre aux intérêts et aux citoyens américains. Il avait mis la main sur d'importantes quantités d'armement, mais surtout du matériel ferroviaire, qui lui permit de se déplacer rapidement dans les immenses étendues du nord du Mexique. Mais les deux hommes s'opposaient.



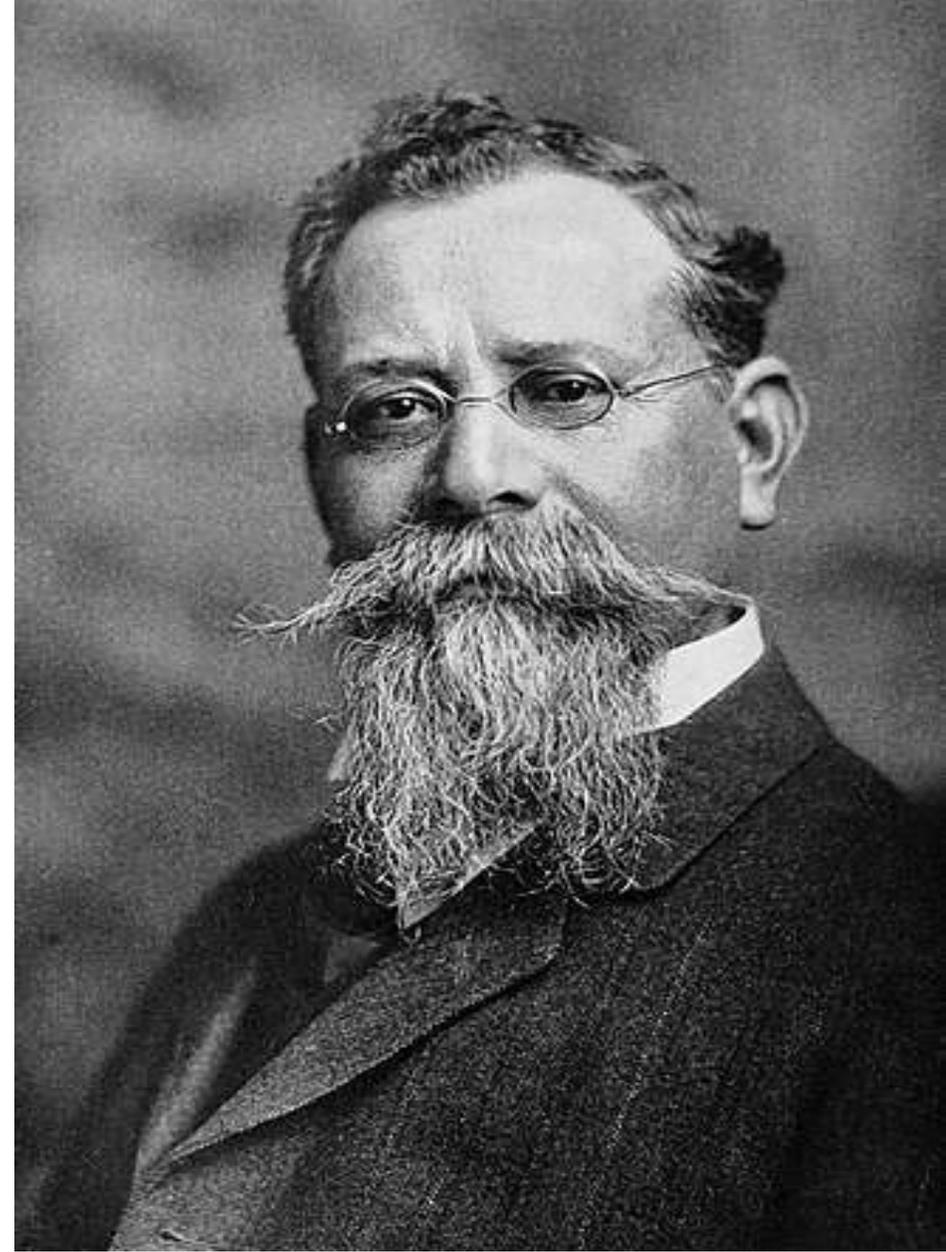
Pancho Villa. Source : wikipédia

**Le 9 avril 1914**, des soldats fédéraux arrêtaient des marins d'un navire de guerre américain. Les États-Unis se servirent alors de cet incident pour intervenir dans le conflit. Les Américains débarquèrent le 21 avril 1914 à Veracruz et l'occupèrent plusieurs mois après un bref combat qui fera entre 152 et 172 morts mexicains. Sur le terrain, l'étau se resserrait autour de Huerta. Le 8 juillet 1914 Carranza et Villa parvinrent enfin à un accord, Villa reconnaissant Carranza comme futur président intérimaire après la victoire. **Le 15 juillet 1914**, Huerta, aux abois, abandonna la présidence et quitta le Mexique.



La flotte américaine devant Veracruz en avril 1914. Source : wikipédia

Mais après le départ de Huerta, les différentes factions révolutionnaires n'arrivèrent pas à s'entendre et se firent la guerre. Villa et Zapata s'allièrent temporairement en décembre 1914 mais ce ne fut pas couronné de succès. D'avril à juillet 1915, les batailles les plus sanglantes de la révolution mexicaine vont se livrer au centre du Mexique. Mais en 1916, plus aucun chef de faction révolutionnaire n'était en mesure de contester le pouvoir de Carranza à l'échelon national. Le Mexique était cependant loin d'être pacifié. De nombreux révolutionnaires devinrent des bandits de grand chemin. **Du 20 novembre 1916 au 31 janvier 1917**, Carranza réunit une assemblée constituante qui devait fournir un cadre légal à la révolution. La nouvelle constitution, qui s'inspirait de celle de 1857, accrut notablement les pouvoirs du président, bien que son mandat ne soit pas renouvelable.



José Venustiano Carranza. Source : wikipédia

Carranza réussit à éliminer **en 1919** le chef de l'armée du Sud, Emiliano Zapata, en le faisant assassiner. L'activité de Zapata est passée à la postérité. Il ne cherchait pas à imposer des idéaux abstraits tels que la liberté ou la démocratie. Il voulait simplement que les terres dont les villages avaient des titres de propriété au temps de la Colonie espagnole soient restituées aux familles des anciens paysans. Le nom de Zapata fut utilisé tout au long du XXème siècle par tous les présidents successifs. Des mouvements politiques réclamant plus de droits pour les descendants des indigènes se réclament toujours aujourd'hui du **zapatisme**.



Le cadavre de Zapata est exhibé le 10 avril 1919. Source : wikipédia

Du fait de la constitution, **Carranza** ne pouvait pas se représenter à l'élection présidentielle de 1920. Il pouvait néanmoins influencer le vote en désignant un successeur ce qu'il fit en présentant Ignacio Bonillas, ambassadeur à Washington mais inconnu de la population. Contre lui se présenta **Alvaro Obregon** qui avait été son ministre de la Guerre à partir de 1915. Obregón se révolta contre Carranza qui tenta de fuir Mexico pour rejoindre Veracruz où il comptait établir sa capitale à bord d'un train composé de 60 wagons à bord duquel étaient embarqué les réserves d'or de l'État. Mais il fut rattrapé et assassiné le 21 mai 1920 dans des circonstances non encore établies à ce jour.



Un musée est consacré à Venustiano Carranza à Mexico. Source : wikipédia

Des négociations furent menées avec Pancho Villa pour le convaincre de déposer les armes et de licencier les dernières troupes qui lui étaient encore fidèles en lui proposant en échange une rente à vie, la reconnaissance de son grade de général de division de l'armée fédérale. Il en alla de même pour les chefs zapatistes, qui furent incorporés dans l'armée. **Alvaro Obregon** fut élu Président **en octobre 1920**. Obregón fut le premier dirigeant à exercer son contrôle sur l'ensemble du pays. Ce qui ne l'empêcha pas de faire assassiner Pancho Villa **en 1923**.



La Dodge 30-35 dans laquelle fut assassiné Pancho Villa, aujourd'hui exposée dans un musée. Source : wikipédia

Pour l'élection présidentielle **de 1924**, Obregon, ne pouvant se représenter, soutint son ministre de l'Intérieur, **Elias Calles**. Celui-ci fut élu et succéda à Obregón. Calles se proclama l'héritier d'Emiliano Zapata : en quatre ans il fit distribuer dans 15 000 villages plus de trois millions d'hectares de terres. Basées sur la Constitution, les « lois Calles », violemment anti-catholiques, imposèrent la laïcité de l'enseignement. Des mouvements de contestation catholiques se formèrent dans de nombreuses régions. Cette rébellion fut appelée **Guerre des Cristeros**. Un compromis ne put être trouvé qu'en 1929 et fut ratifié par le Vatican pour la reprise des services religieux après trois ans de suspension.



Elias Calles. Source : wikipédia

En 1928, Elias Calles ne put à son tour se représenter. **Alvaro Obregón** se présenta à nouveau à l'élection présidentielle et remporta un deuxième mandat. Mais il fut assassiné par un étudiant catholique opposé à l'application stricte des articles constitutionnels de Calles et d'Obregón concernant la religion. Après le décès d'Obregón, Calles devint le chef suprême de la Révolution. Il créa en 1929 le PNR (parti national révolutionnaire), qui devint en 1946 le PRI. Il soutint d'autres candidats élus mais sous sa domination.



Alvaro Obregon. Source : wikipédia

La période comprise **entre 1920 et 1934** est souvent appelée les "**années sonoriennes**", au cours desquelles des dirigeants de l'État septentrional de Sonora, tels qu'Obregón et Calles, ont détenu un pouvoir et une influence considérables au sein du gouvernement national. Le pays connut un processus de modernisation et de développement économique, et les dirigeants sonoriens cherchèrent à transformer le Mexique en une nation plus développée et industrialisée, semblable aux États-Unis. Ils ont mis en œuvre des politiques visant à promouvoir la croissance économique et la modernisation. Cependant, cette période a également été marquée par la répression politique et l'autoritarisme. L'une des principales différences avec la période de Porfirio Diaz était que les dirigeants sonoriens se concentraient davantage sur le développement du secteur agricole du Mexique, plutôt que sur le secteur industriel. Ils ont mis en œuvre des politiques visant à accroître la productivité agricole, comme la construction de systèmes d'irrigation et de routes, et l'octroi de crédits bancaires aux agriculteurs. Une autre différence importante est que le programme de modernisation sonorien était davantage axé sur le développement national et l'autosuffisance, plutôt que de compter sur les investissements étrangers.



Monument dédié à Alvaro Obregon. Source : flickr

Pendant la révolution mexicaine et dans les années qui ont suivi, le Mexique a cherché à construire une nouvelle identité nationale fondée sur ses racines métisses et indigènes. Cela s'est reflété dans les politiques et les initiatives culturelles, comme la promotion des langues indigènes, l'utilisation de symboles et de motifs précolombiens dans l'art et l'architecture, et la célébration des fêtes et des coutumes traditionnelles. Les gouvernements ont également cherché à promouvoir une nouvelle histoire nationale qui mettait l'accent sur les contributions des populations indigènes. Cette construction identitaire nationaliste était un moyen de créer un sentiment d'unité et de cohésion nationales, de légitimer les politiques gouvernementales et d'affirmer la souveraineté et l'indépendance du Mexique face aux influences étrangères. **José Vasconcelos**, philosophe, écrivain et homme politique, est considéré comme l'un des principaux architectes de la politique culturelle de la révolution mexicaine. Il a occupé le poste de ministre de l'Éducation entre 1921 et 1924.



José Vasconcelos. Source : wikipédia

Pendant le ministère Vasconcelos, l'éducation a représenté jusqu'à 14% du budget national, des écoles ont été ouvertes dans les villages, des enseignants itinérants ont été envoyés dans les zones reculées, des cours du soir ont été ouverts pour apprendre aux adultes à lire et à écrire, et des bibliothèques ont été ouvertes avec des ouvrages d'auteurs mexicains. Entre 1921 et 1934, le taux d'analphabétisme est passé de 72% à 62% et près de la moitié des enfants ont été scolarisés.



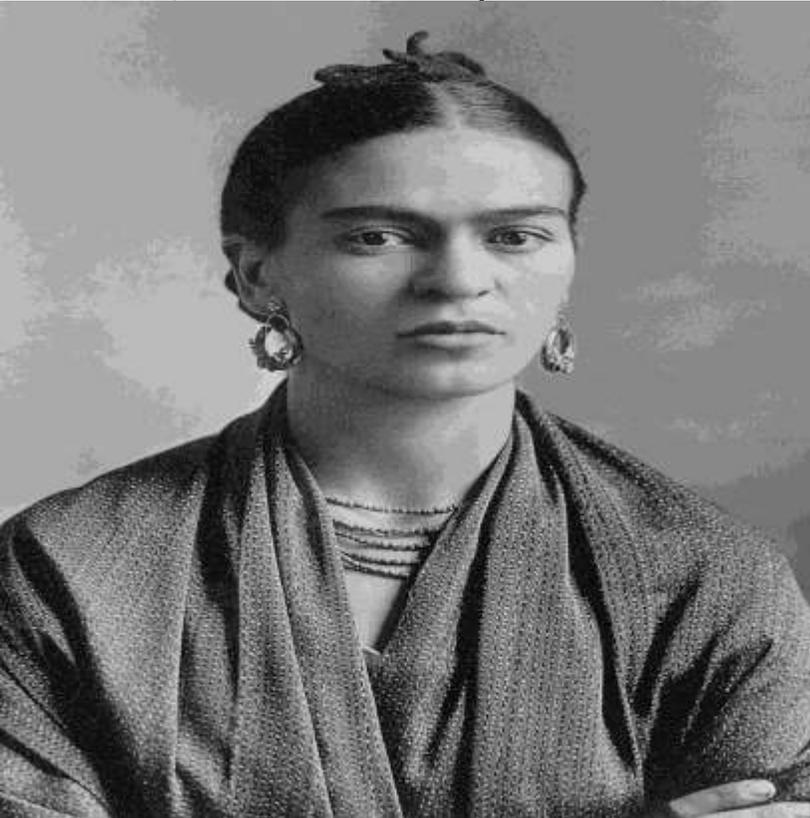
Une bibliothèque porte aujourd'hui le nom de José Vasconcelos. Source : flickr.com

Le **muralisme mexicain** est un courant artistique des années 1920 inspiré par la peinture murale de la civilisation précolombienne et porté par les revendications sociales qui ont accompagné la révolution mexicaine. Les trois artistes les plus influents associés à ce mouvement sont **Diego Rivera, José Clemente Orozco et David Siqueiros**. Il s'agissait de donner une vision de l'Histoire à toutes les composantes du peuple mexicain, par le biais d'un art naïf accessible à tous les types d'observateurs, y compris les analphabètes. Ces peintures, illustrant la gloire de la révolution mexicaine et des classes sociales qui lui sont associées (prolétaires, paysans), ont été réalisées dans des lieux publics tels que le Palais national de Mexico. La réalisation de ces fresques fit l'objet de commandes de l'État mexicain.



*La Gran Ciudad de Tenochtitlan* par Diego Rivera, Palais national de Mexico. Source : wikipédia

Parmi les artistes peintres féminines, **Frida Kahlo** est une des plus célèbres. Tout au long de sa vie, elle garda une santé fragile, souffrant de poliomyélite depuis l'âge de six ans puis victime d'un grave accident de bus. Elle dut subir de nombreuses interventions chirurgicales. Après son accident, elle se forma elle-même à la peinture. Elle fut aussi l'épouse de Diego Rivera. Elle eut de nombreuses liaisons dont certaines homosexuelles. Elle eut même une aventure avec Léon Trotsky lorsque celui-ci reçut l'asile politique au Mexique. Elle s'intéressa particulièrement à l'émancipation des femmes dans la société mexicaine. Quelles influences ? « On me prenait pour une surréaliste. Ce n'est pas juste. Je n'ai jamais peint de rêves. Ce que j'ai représenté était ma réalité ». Son œuvre comporte 143 tableaux, très souvent de petit format, un certain nombre ayant été peints alors qu'elle était alitée, dont 55 autoportraits, témoignant souvent de sa souffrance physique et morale.

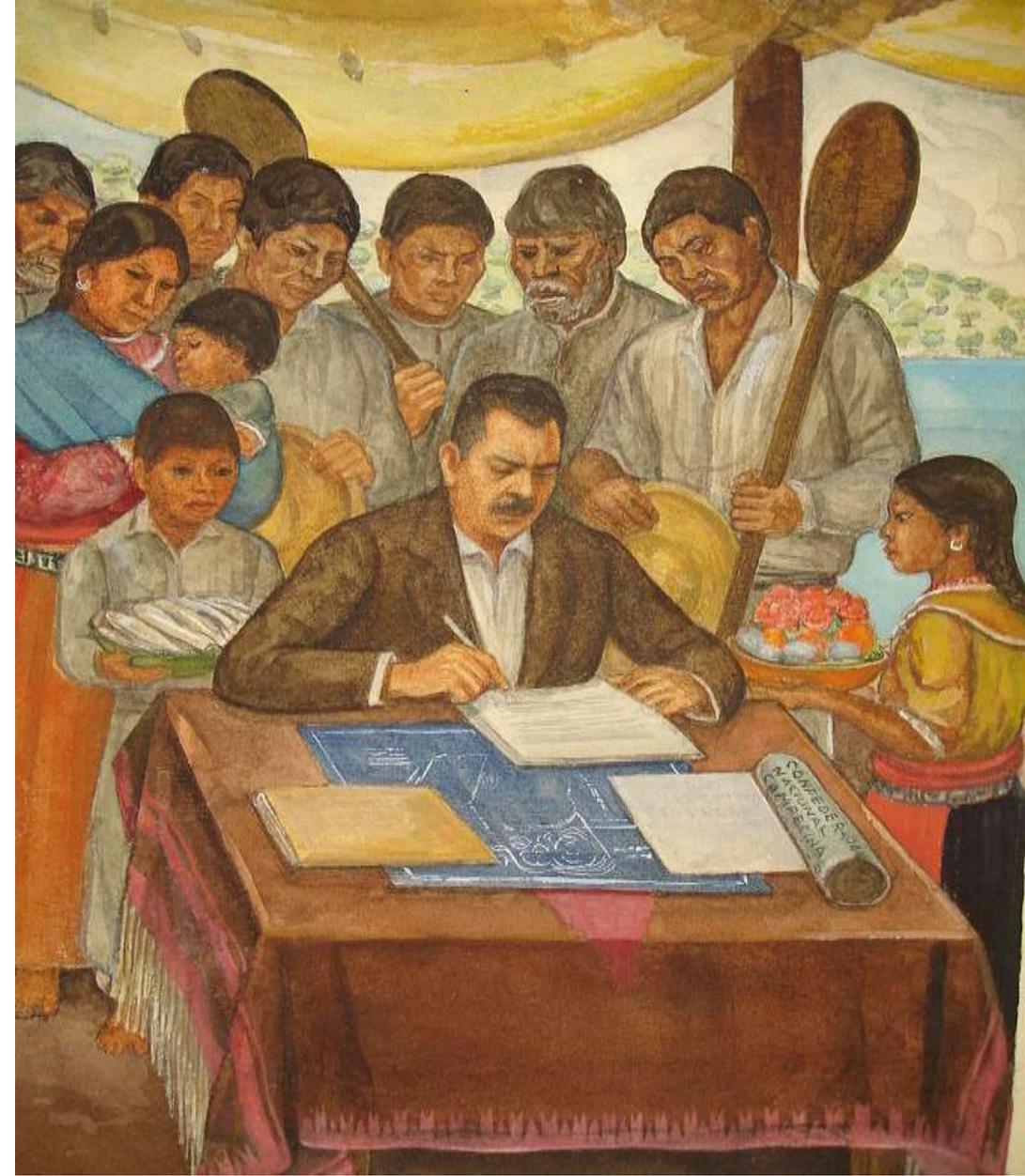


Source : wikipédia



La colonne brisée, œuvre de Frida Kahlo. Source : theartiste.me

**En 1934, Lazaro Cardenas** fut élu Président de la République pour un mandat de 6 ans. Cárdenas s'est employé à améliorer les conditions de vie des plus pauvres et entendit respecter scrupuleusement les dispositions de la Constitution de 1917. Durant son mandat, il lança la plus grande réforme agraire jamais opérée en Amérique latine : dix-huit millions d'hectares furent distribués en six ans à plus d'un million de familles. De cette façon, il assura durablement un soutien populaire au régime politique du Mexique. Il nationalisa également l'industrie pétrolière et assura des revenus réguliers à l'État mexicain.



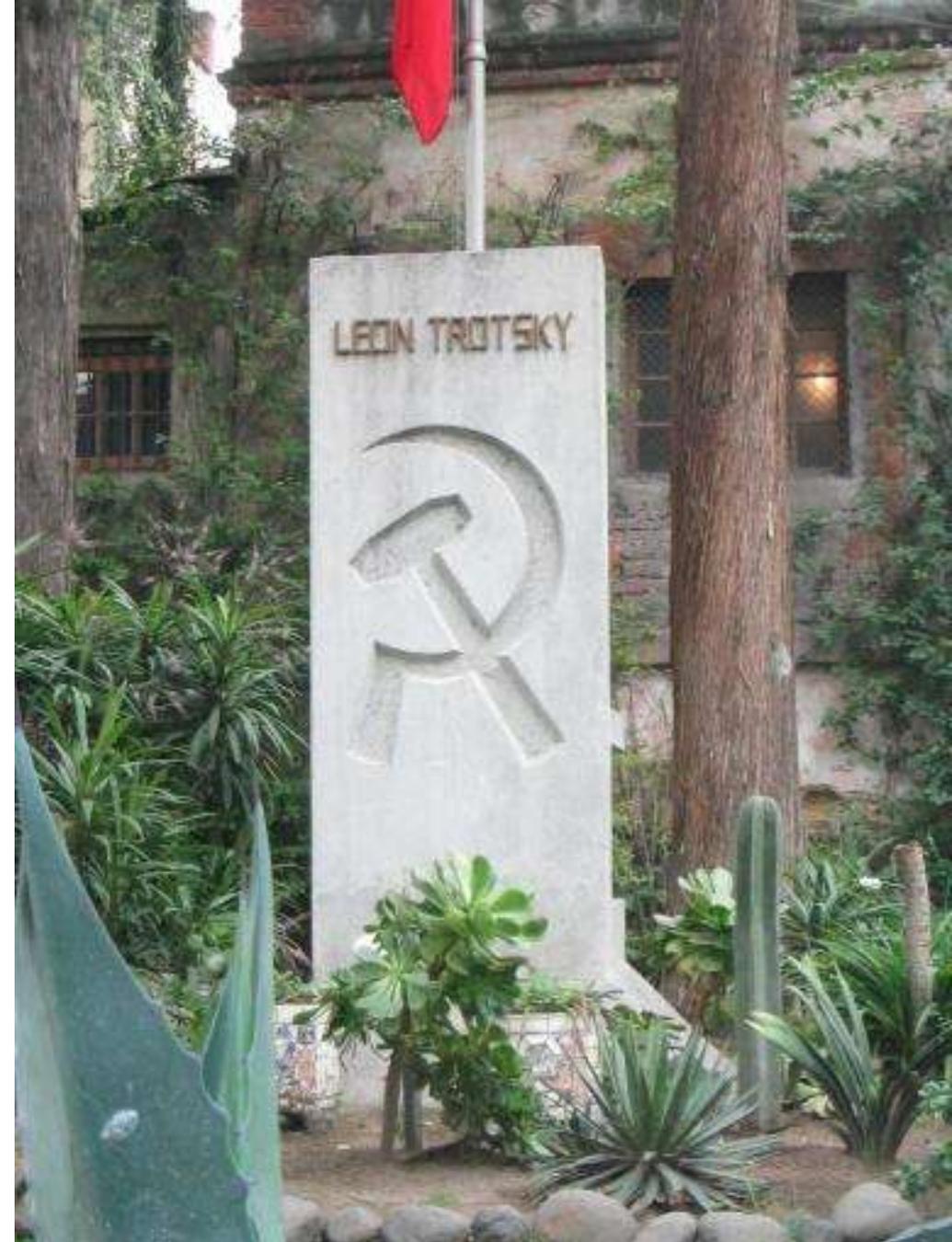
Peinture murale représentant Lazaro Cardenas avec des paysans. Source : wikipédia

Sa politique étrangère fut clairement antifasciste. Après la défaite républicaine en Espagne, le Mexique accueillit près de quarante mille réfugiés. Durant la Seconde Guerre mondiale, il exerça la fonction de ministre de la Défense Nationale. Décédé en 1970, il conserve l'image d'un président intègre, attaché aux valeurs démocratiques et à la justice sociale. Il a contribué à consolider l'emprise de son parti sur le pouvoir et a jeté les bases de la domination du PRI sur la politique mexicaine pendant les décennies suivantes. Le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) a été créé en 1929 sous le nom de Parti national révolutionnaire (PNR) et a été le parti au pouvoir au Mexique de 1929 à 2000.



Lazaro Cardenas. Source : wikipédia

En 1937, Lazaro Cardenas accorda l'asile politique à Léon Trotsky. Celui-ci, fuyant les purges staliniennes, s'installa chez le couple Diego Rivera et Frida Kahlo à Mexico. Trotski fut mortellement blessé le 20 août 1940 par un agent mexicain de Staline.



Stèle funéraire à Mexico. Source : wikipédia

# **Le Mexique pendant et depuis la seconde guerre mondiale (1940-2023)**

Durant toute la seconde guerre mondiale, la population mexicaine demeura indifférente ou hostile à la guerre. **Le 22 mai 1942**, à la suite du torpillage de deux pétroliers dans le golfe du Mexique par des sous-marins allemands, le Mexique se déclara en état de guerre contre les puissances de l'Axe. Un groupe de 300 volontaires s'est entraîné aux États-Unis pour lutter contre le Japon. D'autres ont participé au Débarquement en Normandie. Cette coopération militaire a contribué au rapprochement des Gouvernements mexicain et américain.



Un des avions de l'escadron 201 mexicain engagé aux Philippines contre le Japon. Source : wikipédia

Après des années de violence politique, le Mexique devint, après 1940, un pays d'une grande stabilité politique. Le Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI) était durablement installé à la tête du pays. Les présidents de la République étaient certes puissants mais se soumettaient à la règle de non-rééligibilité, qui leur interdisait à jamais de revenir au pouvoir. Depuis, des révélations ont montré que certains de ces dirigeants avaient préalablement été recrutés par la CIA. Bien que les partis d'opposition aient une existence réelle, qu'ils n'étaient pas des fantoches, leur importance restait faible. Le Mexique organisa **les Jeux Olympiques de 1968**.



Podium du 200 m des Jeux olympiques de 1968 à Mexico : les Américains Tommie Smith et John Carlos avec le poing levé et ganté. Source : wikipédia

Mais à quelques jours de l'ouverture des Jeux olympiques, le gouvernement du président **Gustavo Diaz Ordaz** dut faire face à d'importantes manifestations étudiantes. **Le 2 octobre 1968**, l'armée mexicaine a ouvert le feu sur des étudiants rassemblés sur **la place des Trois Cultures de Tlatelolco** à Mexico. Cet événement mit fin brutalement à plus de trois mois de contestation estudiantine contre le gouvernement du PRI. Le bilan le plus communément admis est de plus de 300 morts. L'hypothèse d'une implication de la CIA fut également soutenue par plusieurs historiens et journalistes mexicains. Des documents déclassifiés en 2018 montrent que le chef d'antenne de la CIA au Mexique en poste de 1956 à 1969, Winston Scott, a donné son "appui total" au président Díaz Ordaz lorsque celui-ci décida du massacre. Il s'agissait bien de contenir une gauche mexicaine en progression comme dans de nombreux pays latino-américains.



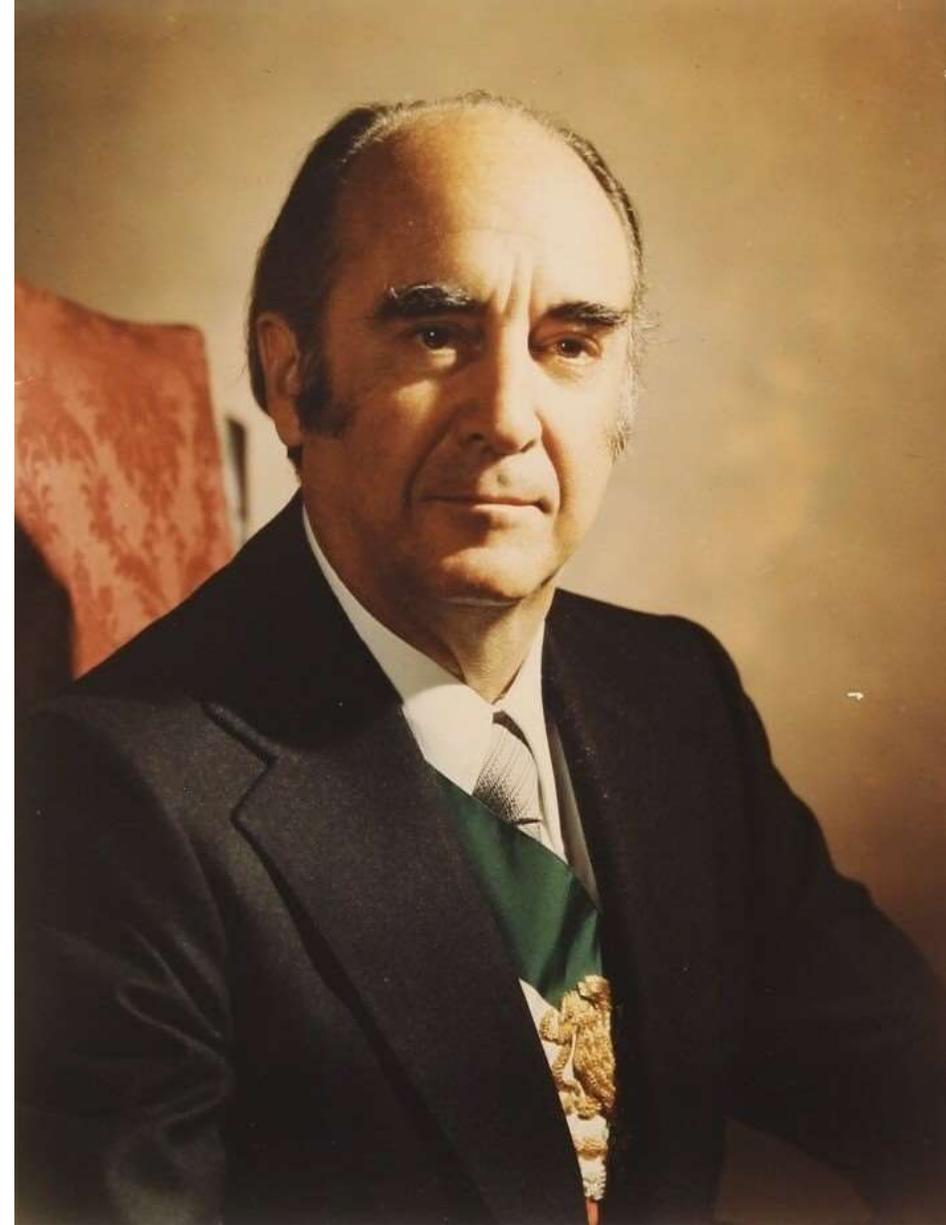
Place des Trois Cultures à Mexico, stèle en mémoire du massacre du 2 octobre 1968. Source : wikipédia

Dans les années 70, le Mexique veut devenir une économie industrielle. La part de l'industrie dans les exportations du Mexique est passée de 12,6% en 1960 à 36,4% en 1975. Des usines d'assemblage automobile pour le marché américain ont été créées. Pour arriver à ce résultat, le pays va s'endetter énormément. A partir de 1973, les revenus en devises du Mexique croissent rapidement grâce au triplement du prix du pétrole. Cette augmentation des revenus en devises aurait dû mettre le Mexique à l'abri de la nécessité de s'endetter. Pourtant le volume des prêts de la Banque mondiale au Mexique augmenta fortement : il est multiplié par 4 entre 1973 et 1981 (passant de 118 millions de dollars prêtés en 1973 à 460 millions prêtés en 1981). Le Mexique s'est endetté également auprès des banquiers privés avec l'aval de la Banque mondiale. Le volume des prêts des banques privées au Mexique est multiplié par 6 entre 1973 et 1981.



Luis Echeverría Président mexicain de 1970 à 1976 qui accepta les premiers prêts de la Banque mondiale. Source : wikipédia

Quand la crise éclata en 1982, on dénombrait 550 banques créancières du Mexique ! Pour la Banque mondiale, en prêtant au Mexique, l'enjeu était de garder une influence sur les autorités mexicaines. **Le 20 août 1982**, le Mexique après avoir, au cours des sept premiers mois de l'année, remboursé des sommes considérables, annonça qu'il n'est plus en mesure de continuer les paiements. Le Mexique décréta un moratoire (suspension de paiement) de six mois (août 1982 à janvier 1983). Le directeur du FMI, Jacques de Larosière, annonça aux autorités mexicaines que le FMI et la BRI étaient disposés à prêter des devises en décembre 1982 à la double condition que l'argent serve à rembourser les banques privées et que le Mexique applique des mesures de choc d'ajustement structurel. Le Mexique accepta. Il dévalua très fortement la monnaie, augmenta radicalement les taux d'intérêt nationaux, sauva de la faillite les banques privées mexicaines en les nationalisant et décida d'assumer leurs dettes. En contrepartie, il saisit 6 milliards de dollars qu'elles avaient en caisse. Le Président **José Lopez Portillo** présenta au peuple mexicain cette dernière mesure comme un acte nationaliste. Il se garda bien de dire que les 6 milliards de dollars saisis devaient servir à rembourser les banquiers étrangers.



José López Portillo Président de 1976 à 1982.  
Source : wikipédia

Il en est résulté une hausse du mécontentement. À partir de 1982, et plus précisément de la présidence de **Miguel de la Madrid (1982-1988)**, les élections sont devenues véritablement compétitives. À la suite de la nationalisation du système bancaire, une partie des groupes socio-économiques qui avaient jusque-là soutenu le régime se sont ralliés au Parti d'Action Nationale (PAN, conservateur), principal parti d'opposition. Par ailleurs, un terrible séisme eut lieu à Mexico **le 19 septembre 1985**. Il a été un coup de massue : un bilan officiel sera d'environ 10 000 morts et 50 000 blessés, alors que le nombre de **30 000 pertes humaines** est aujourd'hui attesté. En outre, plus de 50 000 immeubles ont été détruits. Le gouvernement de Miguel de la Madrid est sorti très affaibli par cet évènement. Étalées aux yeux du monde, les carences du gouvernement scandalisèrent la population. L'enquête qui a suivi le tremblement de terre a établi que la quasi-totalité des bâtiments détruits étaient de construction récente, de moins de 30 ans et présentant des structures inadéquates. En cause : l'absence de norme pour réguler les constructions, avec la corruption concernant l'émission des permis de construction et une planification déficiente dans l'exécution des ouvrages.



L'hôpital général en ruine après le séisme de 1985. Source : wikipédia

La remise en cause de l'hégémonie électorale du PRI a atteint un niveau encore supérieur lors des élections présidentielles de 1988. Un an auparavant, le parti s'était scindé, ce qui avait donné lieu à un affrontement entre le PRI, emmené par **Salinas de Gortari**, et le PRD (Parti de la révolution démocratique), créé par **Cuauhtémoc Cárdenas**, fils de l'ancien président. Contre toute attente sa candidature rassembla plus de 30 % des votes. De très forts soupçons de fraude pèsent toujours aujourd'hui sur les résultats officiels. Malgré les protestations, Salinas de Gortari prit ses fonctions de président du Mexique **le 1<sup>er</sup> décembre 1988**.



Carlos Salinas de Gortari. Source : wikipédia



Cuauhtémoc Cárdenas. Source : wikipédia

Durant son mandat, Salinas de Gortari signa notamment l'**ALENA** (Accord de libre-échange nord-américain) et privatisa de nombreuses entreprises d'État, parmi lesquelles la société de télécommunication Telmex, la compagnie aérienne mexicaine, la sidérurgie, les autoroutes, les aéroports, les mines et près d'une institution de crédit tous les vingt jours entre juin 1991 et juillet 1992. Il se développa une « nouvelle classe entrepreneuriale » extrêmement riche comprenant de plus en plus de milliardaires, mais au prix d'inégalités croissantes. Les privatisations de la période 1989-1995 ont permis aux narcotrafiquants, avec la complicité de l'État, de devenir une puissance économique légale. Le candidat désigné par le PRI pour succéder à Salinas de Gortari à l'élection présidentielle de 1994 devait être **Luis Donadio de Colosio**. Mais il fut assassiné le **23 mars 1994** alors qu'il semblait prendre ses distances avec les orientations du PRI. Cela n'a pas empêché le PRI, allié au PAN, de gagner l'élection présidentielle de 1994 avec la victoire d'**Ernesto Zedillo**.



Monument à Luis Donaldo Colosio à Mexico. Source : wikipédia

Un mouvement social original est né **en 1994**. Impulsé par l'armée zapatiste de libération nationale (**EZLN**), il s'agit d'une expérience pour défendre l'autonomie des peuples indigènes. Le 1<sup>er</sup> janvier 1994, l'EZLN occupa quelques bâtiments publics dans le Chiapas. Entre le 21 février et le 2 mars, des négociations eurent lieu dans la cathédrale de San Cristóbal entre le **sous-commandant Marcos**, dix-huit commandants indigènes et le commissaire du gouvernement fédéral. Du 6 au 9 août 1994, 6 000 représentants d'organisations populaires du Mexique se réunirent pour prendre part à une Convention nationale démocratique. Mais **le 9 février 1995**, le gouvernement ordonna l'arrestation des dirigeants zapatistes. Ce fut un échec. Au mois d'avril 1995, les négociations reprirent entre l'EZLN et le gouvernement. **Le 16 février 1996**, le gouvernement et l'EZLN signèrent **les Accords de San Andres** concluant le premier volet des discussions et portant sur les « Droits et culture indigènes ». Ces accords devaient respecter l'autonomie des peuples indigènes.



Cathédrale de San Cristobal où eurent lieu les premières négociations. Source : wikipédia

Qui est le sous-commandant Marcos ? Né en 1957, il était le dirigeant principal et porte-parole de l'EZLN jusqu'en 2014. Non indigène lui-même mais revendiquant de combattre pour les indigènes et la justice sociale, il est devenu un symbole du mouvement altermondialiste. Il engagea dans le Chiapas des expériences d'autonomie sociale et d'autogouvernement sans État. Accusé de rébellion et de terrorisme par la justice mexicaine depuis 1995, le sous-commandant Marcos vécut protégé par la communauté indigène. Il a annoncé en mai 2014 qu'il renonçait à la direction de l'EZLN. Depuis le 23 février 2016, il n'est plus passible de poursuites, le gouvernement ayant décidé, conformément à la loi, d'abandonner toute action judiciaire engagée contre lui.



Source : wikipédia

La première mesure de Zedillo en 1994 fut de dévaluer le peso mexicain d'environ 200 %, plongeant le Mexique dans une crise économique profonde, un événement clé dans l'histoire récente mexicaine. Les responsables des entreprises dont les dettes étaient libellées en dollars furent désespérés, déclarèrent faillite et même se suicidèrent. Le gouffre entre pauvres et riches se creusèrent de plus belle. **Le 29 novembre 1996**, le projet de réforme constitutionnelle est présenté. L'EZLN l'accepta mais le président Zedillo le récusait. En 1997, pour la première fois dans l'histoire du pays, le PRI a perdu la majorité à la Chambre des députés. La décomposition du régime était en marche. Zedillo accentua alors la répression, notamment contre le mouvement zapatiste. Le 22 décembre 1997 des paramilitaires assassinèrent 45 indigènes dans un campement. En 1998, des opérations policières et militaires démantelèrent plusieurs communes autonomes. Au mois de mars 1999, 5 000 délégués zapatistes (2 500 hommes et 2 500 femmes) se rendirent dans toutes les communes du Mexique pour promouvoir la Consultation nationale pour la reconnaissance des peuples indigènes et la fin de la guerre d'extermination. Le 21 mars 1999, deux millions et demi de personnes y prirent part, demandant à une très large majorité le respect des Accords de San Andrés.



Ernesto Zedillo, président de 1994 à 2000. Source :  
wikipédia

En 2000, pour la première fois depuis 1929, le PRI perdit l'élection présidentielle. C'est le candidat du PAN, **Vicente Fox**, qui fut élu. Ce dernier a été élu sur un programme de revitalisation du marché intérieur et d'aide aux petits et moyens entrepreneurs, ainsi qu'aux petits propriétaires agricoles, qui avaient constitué une partie essentielle de ses soutiens. Le PAN n'a pas la majorité à la Chambre des députés ni au Sénat. Pour accéder à la présidence, Vicente Fox a donc dû s'appuyer sur les grands entrepreneurs, qui sont les principaux bénéficiaires de la politique économique engagée depuis une quinzaine d'années, centrée sur l'ouverture vers les marchés extérieurs. Fox a donc eu besoin du PRI pour faire accepter sa politique par le Congrès, alors même qu'il a été élu sur un programme de lutte contre la corruption, à laquelle le PRI était largement identifié.



Vicente Fox, président de 2000 à 2006. Source :  
wikipédia

Fox concentra ses efforts pour améliorer les relations du Mexique avec les États-Unis, notamment en luttant contre le narcotrafic, la corruption et l'immigration illégale. Toutefois, Washington rejeta ses appels à l'ouverture des frontières et à la protection des travailleurs mexicains sans papiers ; le narcotrafic est en pleine croissance au début du XXIème siècle et des scandales de collusion des instances gouvernementales avec les organisations criminelles ont éclaté. Fox fut, par ailleurs, très critiqué pour son alignement sur la politique nord-américaine. Les États-Unis refusèrent de régulariser la situation des quelque quatre millions de clandestins mexicains se trouvant sur leur territoire. Ce désintérêt soudain des États-Unis, remonte au brusque renforcement de la politique migratoire depuis les attentats du 11 septembre 2001. Tout ceci va à l'encontre de la promesse de Vicente Fox d'obtenir un accord migratoire avec George Bush, et déçut profondément l'opinion mexicaine. Le Sénat approuva une réforme constitutionnelle en matière indigène, radicalement distincte des accords de San Andres, la Chambre des députés en fit de même. L'EZLN rejeta cette réforme. La possibilité du dialogue des zapatistes avec le gouvernement se referma.



Vicente Fox, George Bush et leurs épouses. Source : wikipédia

En 2006, le candidat du PAN, **Felipe Calderon**, fut déclaré vainqueur face au candidat du PRD, Andres Manuel Lopez Obrador avec 0,57% d'écart et de très nombreux soupçons de fraude électorale. Élu, Calderon lance en 2007 une guerre contre la drogue qui aura des conséquences catastrophiques pour le pays. L'armée est engagée contre les narcotrafiquants et ceux-ci ciblent désormais les représentants de l'État. Les homicides augmentent de 150 % durant la présidence de Calderón, auxquels il faut ajouter les centaines de milliers de personnes déplacées. Il fut pourtant accusé d'avoir pactisé avec les narcotrafiquants et reçu des millions de dollars.



Felipe Calderon, président de 2006 à 2012. Source : wikipédia

Pourquoi tant de violences autour de la drogue au Mexique ? C'est que le Mexique est sur la route entre les principaux sites de production en Amérique du Sud et le principal marché mondial, les USA. Les cartels se battent entre eux et combattent les opposants aux trafics. **Felipe Calderon** commence à impliquer massivement l'armée mexicaine à partir de décembre 2006. Cette lutte contre les narcotrafiquants et les règlements de compte entre cartels ont causé plus de 50 000 morts dans le pays entre l'arrivée au pouvoir du président Felipe Calderon fin 2006 et juin 2012. Cependant, d'autres estimations font monter le chiffre total à environ 100 000 victimes sur la même période et cela sans compter les 27 000 disparus. Cela a continué après 2006. Près de 300 000 personnes auraient été assassinées depuis 2006. Mais des complicités politiques existent. Ainsi, la CIA aurait soutenu les trafiquants de drogue mexicains et les auraient mis en lien avec les cartels colombiens, afin de financer les Contras en guerre contre le régime sandiniste au Nicaragua. La corruption est partout. Tous les présidents mexicains auraient couvert un cartel, à un moment donné. La population civile est devenue de plus en plus otage des conflits entre les cartels et les forces de l'ordre.



Des militaires mexicains lors d'une opération contre les cartels de la drogue. Source : wikipédia

En 2012, le PRI revint au pouvoir avec l'élection à la Présidentielle de **Enrique Peña Nieto**. Le PAN fut nettement battu. Le principal opposant fut à nouveau **Andrés Manuel López Obrador**, candidat du PRD. Peña Nieto disposait avec son équipe de 600 000 dollars de budget pour manipuler les réseaux sociaux et créer un enthousiasme factice pour la campagne. Une enquête du quotidien britannique *The Guardian* révéla en 2012 que Televisa, la principale chaîne du Mexique avec 70 % de part d'audience, a vendu ses services au PRI pour « rehausser la stature nationale » d'Enrique Peña Nieto, tout en ayant mis au point une stratégie destinée à « torpiller » Andrés Manuel López Obrador. Durant les mois qui précèdent l'élection, certains États dirigés par le PRI détournèrent une partie de l'argent public destinés aux programmes sociaux, pour fournir aux plus démunis des paquets alimentaires et améliorer son image auprès de cette frange de la population. Cette opération clientéliste sera plus tard connue sous le nom de « **Sorianagate** », pour un coût estimé à 440 millions de dollars. Il est également poursuivi pour des soupçons d'enrichissement illicite et de blanchiment d'argent.



Enrique Peña Nieto. Source : wikipédia

**Le 26 septembre 2014**, 43 étudiants étaient enlevés et sans doute tués à Iguala dans l'État de Guerrero. Des enquêteurs internationaux ont suggéré que des membres haut placés de l'administration du président Enrique Peña Nieto étaient impliqués. Pour beaucoup de Mexicains, cette affaire est devenue le symbole de l'impunité et des dysfonctionnements de la justice de leur pays. À un certain moment, les étudiants toujours en vie auraient été livrés par la police aux Guerreros Unidos (« Guerriers unis »), une organisation de malfaiteurs opérant dans l'État de Guerrero. Apparemment, les Guerreros Unidos pensaient que ce groupe d'étudiants étaient des membres infiltrés d'un gang rival.



« Ils les ont emmenés en vie. Nous les voulons vivants. Solidarité avec les 43 étudiants disparus », indique le graffiti. Source : wikipédia

Pour l'élection présidentielle de **2018**, **Andres Manuel Lopez Obrador (AMLO)** avait quitté le PRD et fondé un nouveau parti, le Mouvement de Régénération Nationale (**Morena**). C'était sa troisième candidature et ce fut la bonne. Aussi bien le PRI que le PAN étaient englués et discrédités par les affaires de corruption. Son gouvernement inaugure des programmes sociaux destinés à faire reculer la pauvreté : bourses de la maternelle à l'université, aides pour les jeunes en apprentissage et les personnes handicapées, subventions pour les petits agriculteurs, doublement de la pension des personnes âgées. López Obrador adopte une approche plus souverainiste que ses prédécesseurs dans ses relations avec les États-Unis. Dès sa prise de fonction, il annule un contrat d'achat d'hélicoptères militaires. L'une des promesses phares du programme présidentiel était de revaloriser la part autochtone de l'identité mexicaine. Mais son projet de transport ferroviaire dans le Yucatan appelé « train maya » a été critiqué par des associations écologistes et par les zapatistes de l'EZLN en raison des « dommages irréversibles » que les projets d'infrastructure entraîneraient sur la biodiversité et du manque de concertation avec les populations indigènes.



Andrés Manuel López Obrador. Source : wikipédia

Mais le problème migratoire à la frontière entre le Mexique et les USA s'est encore accru. Des crises à répétition en Haïti, Guatemala, Salvador, Honduras, Venezuela entraînent des colonnes de migrants sur les routes. Donald Trump avait promis de construire un mur le long de la frontière. Ce que n'a pas repris Joe Biden. Andrés Manuel López Obrador a du durcir sa politique sous la pression des USA. Plus d'1,7 million de personnes ont ainsi été arrêtées à la frontière en 2021. En 2023, le problème reste entier.



Mexicains passant le Rio Grande. Source : wikipédia

# Arts et cultures du Mexique

La **littérature mexicaine** est l'une des plus prolifiques et influentes littératures latino-américaines. Elle a produit des auteurs internationalement reconnus comme Juan Rulfo, Octavio Paz ou Carlos Fuentes. La culture précolombienne est une source d'inspiration permanente. Octavio Paz est considéré comme l'un des plus grands poètes de langue espagnole du XXème siècle. Il a obtenu le prix Nobel de littérature en 1990. Carlos Fuentes a obtenu en 1987 le prix Cervantes, la plus haute distinction littéraire de langue espagnole.



Octavio Paz et Carlos Fuentes. Source : wikipédia

Une exposition récente à Paris a montré l'extraordinaire diversité de la peinture mexicaine au XXème siècle : « l'arbre Frida Kahlo ne doit pas cacher une forêt de personnalités extraordinaires ». Une autre avant-garde a existé. Parmi tous ces peintres, je tiens à citer deux femmes. D'abord Maria Izquierdo (1902-1955). Elle fut la première peintre mexicaine à exposer ses œuvres hors du Mexique en 1930. Son œuvre se caractérise par l'emploi de couleurs intenses, et des thématiques qui vont de l'autoportrait, des paysages et des natures morte, au surréalisme. Ensuite Nahui Olin (1893-1978). Son œuvre picturale s'inscrit dans le naïf, qui se distingue par la spontanéité et l'ingéniosité. En plus de faire de multiples autoportraits, avec ses yeux verts caractéristiques, Nahui Olin a recréé des images typiques du Mexique.



Maria Izquierdo : autoportrait. Source : womenart.com



Une œuvre de Nahui Olin. Source : flickr.com

**La musique mariachi** telle qu'on la connaît aujourd'hui trouve ses origines au XIX<sup>ème</sup> siècle dans l'état mexicain de Jalisco (bordure du Pacifique-capitale Guadalajara). Souvent, un groupe de mariachi traditionnel est constitué de deux trompettes, deux à quatre violons reprenant en alternance la mélodie, une vihuela (ressemblant à une petite guitare) donnant le rythme, une à quatre guitares d'accompagnement, et un guitarron, genre de grosse guitare donnant les basses. Sa musique est utilisée au Mexique lors des jours fériés. En 2011, « Le mariachi, musique à cordes, chant et trompette » a été inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco.



Groupe de mariachi moderne. Source : wikipédia

La **cuisine mexicaine** est considérée comme très variée de par son héritage préhispanique et européen. Malgré l'introduction du blé et du riz au Mexique, le principal féculent reste le maïs dans presque toutes les régions du pays. la manière la plus ordinaire de consommer du maïs au Mexique est de manger des **tortillas** (galettes préparées à base de maïs) Un **taco** est un en-cas qui se compose d'une tortilla de maïs repliée ou enroulée sur elle-même contenant presque toujours une garniture le plus souvent à base de viande, de sauce, d'oignon et de coriandre fraîche hachée. Il peut aussi contenir des sauterelles grillées. L'autre ingrédient de base que l'on retrouve sur tout le territoire du Mexique est le piment.



Vendeuse de sauterelles à Oaxaca. Photo personnelle. Droits réservés

Du mot nahuatl xocolatl, **le Chocolat** était un savant mélange de pâte (le beurre de la fève de cacao mélangé à de l'eau), d'herbes et d'épices, qui lui donnaient un goût très fort, presque amer, mais avec des effets très stimulants. Le Mexique fit connaître le cacao au monde entier ; les Olmèques furent les premiers à savourer le cacao. Il s'étendit plus tard aux civilisations Aztèques et Mayas et cela-même offrirent en cadeau le xocolatl aux conquérants espagnols. Christophe Colomb fut le premier à le goûter ; puis les colons l'accommodèrent en y rajoutant du sucre.



Préparation de chocolat à Oaxaca. Photo personnelle. Droits réservés

La **tequila** est une eau-de-vie produite exclusivement à partir d'une plante nommée Agave tequilana. Boire la tequila est une véritable cérémonie : mettre une pincée de sel sur le revers de la main (dans le creux entre les tendons du pouce et de l'index), puis l'avaler. Ensuite, boire la tequila cul sec. Terminer en suçant un quartier de citron vert. À Oaxaca, la boisson du coin est le **mezcal**. Comme la tequila, c'est un alcool d'agave, le **maguey**, obtenu à partir du cœur de ce cactus. L'alcool préhispanique s'appelle le **pulque**. Il est fait aussi à base de **maguey**, fermenté au lieu d'être distillé. On peut le boire nature ou fruité.



Le **Jour des morts** est une forme particulière de fête des morts typique de la culture mexicaine actuelle. La période du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre est consacrée aux « angelitos » (enfants morts) ; des autels leur sont dédiés dès le midi du 31 octobre, et un goûter traditionnel sucré leur est offert à 19 heures. Le matin du 1<sup>er</sup> novembre (Jour de la Toussaint) est consacré au petit-déjeuner des « angelitos ». C'est ensuite pour les défunts adultes que de nouvelles offrandes sont déposées sur les autels. Les Mexicains confectionnent des autels pour leurs défunts chez eux. Ceux-ci se composent de plusieurs niveaux, symbolisant les différents lieux traversés par l'âme du défunt. On y place diverses offrandes. Les calaveras sont des crânes en sucre, en chocolat ou en plastique sur lesquels est inscrit parfois le nom du défunt et qui servent à la décoration. Les bougies, elles, représentent le chemin que le défunt doit suivre pour arriver à son autel. L'encens et le copal, eux, symbolisent le passage de la vie à la mort.



Calaveras. Source : wikipédia

La date de l'actuel jour des morts n'a aucun lien avec la tradition préhispanique et est d'origine espagnole et catholique. Mais les Aztèques pratiquaient bien deux fêtes des morts distinctes : une pour les enfants et une pour les adultes. La petite fête était célébrée vingt jours avant la grande. Mais le lien présumé entre les traditions préhispaniques et les traditions actuelles est cependant difficile à établir et a été contesté par plusieurs chercheurs spécialistes du sujet. Le Jour des morts mexicain est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.



Jour des morts à la cathédrale de Mexico. Photo personnelle. Droits réservés

**À bientôt au Mexique**